

■ Vendanges à Belleville



Une très bonne récolte et un bon cru

> 5

■ Un grand stade menacé

49-53 boulevard de Ménilmontant

> 5

■ Monument aux morts

de la première guerre mondiale au Père-Lachaise bientôt inauguré

> 6

■ Jean Michel Rosenfeld

reçoit la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris

> 6

■ Le 11 Novembre

La paix en Europe grâce à ses Pères fondateurs

> 12

■ Histoire

A travers le temps, du cimetière de Charonne

> 14

L'Ami du 20^e

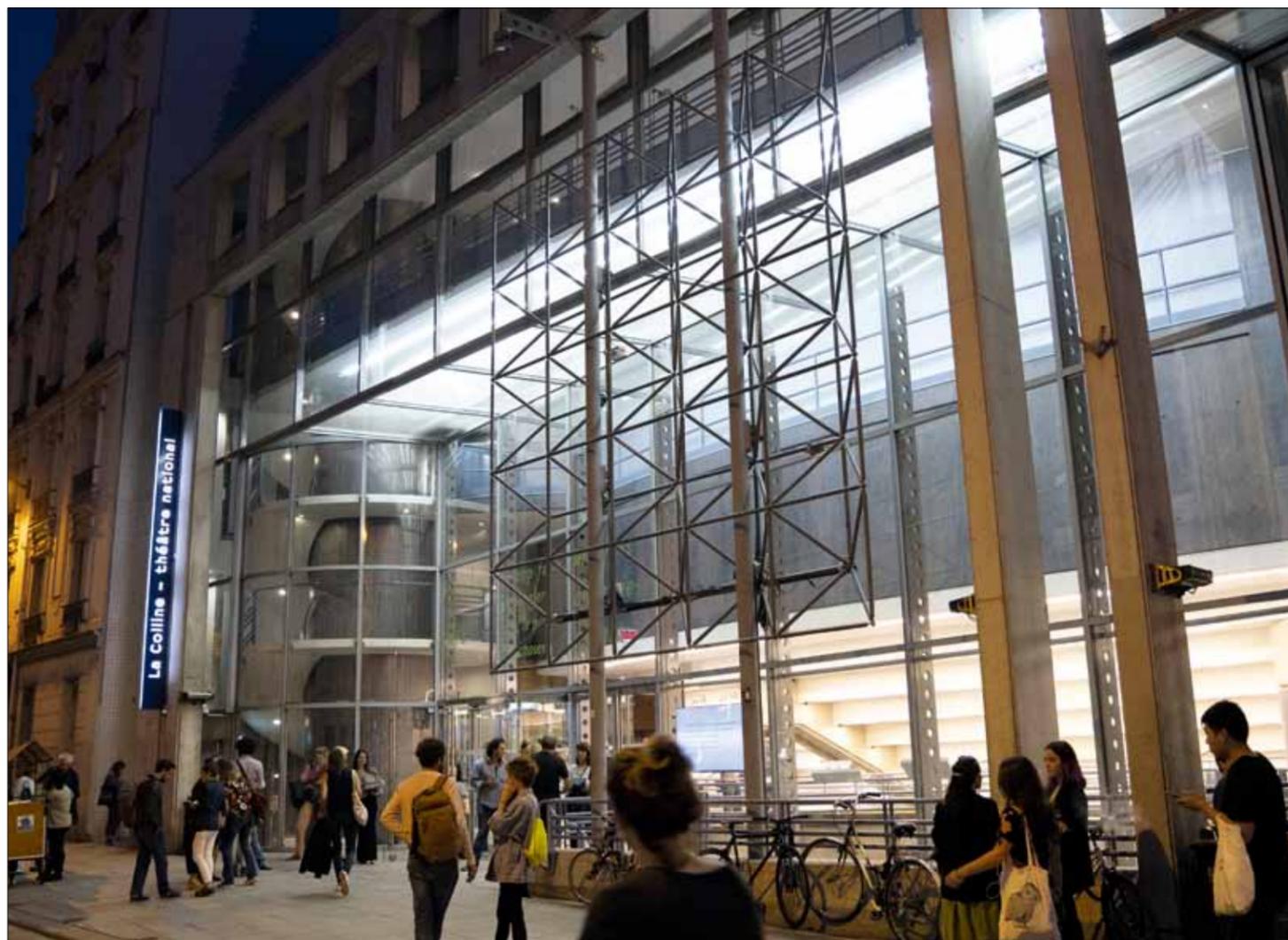
Journal chrétien d'informations locales • Novembre 2018 • n° 749 • 72^e année

2 €

Un théâtre national dans le vingtième arrondissement

La Colline a 30 ans Que d'émotions !

D'hier et d'aujourd'hui : un haut lieu du théâtre contemporain > Pages 7 à 9



Le Théâtre national de La Colline, 15 rue Malte-Brun



**ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.**

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY - 75020 PARIS - TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.



Histoire de mégoter

Quelque 15 000 cigarettes sortiront aujourd'hui de ce bureau de tabac du quartier, futurs mégots au destin prévisible : la poubelle ou le sol.

De sa poubelle, le mégot partira avec les autres déchets non triés, vers un incinérateur ou un stockage. Jeté par terre (s'il n'est pas écrasé dans la terre au pied d'un arbre), il peut être balayé et suivre le même chemin. Le plus souvent, il est emporté par les eaux de pluie ou de nettoyage, on dit qu'il est lessivé, il part alors dans les réseaux d'eau de la ville. A Paris, les réseaux sont unitaires : un seul réseau récolte à la fois les eaux de pluie et les eaux évacuées des habitations. Les eaux usées sont filtrées et traitées, puis rejetées dans le milieu



Mégabox attachée à la ceinture

naturel. Or le mégot est rarement retenu par les tamis de la station d'épuration, et le morceau de plastique (filtre en acétate de cellulose) se retrouve dans les rivières, disséminable plutôt que biodégradable. Il aura surtout, à chaque étape, infusé dans les

eaux nicotine, goudrons, éthylphénol, métaux lourds et autres produits que les stations d'épuration ne savent pas traiter ! Depuis octobre 2015 à Paris, une contravention de classe 3 pour abandon de déchet (68 euros) peut être dressée pour jet de mégot, mais, dans ce cas de pollution, la répression est peu dissuasive et difficile à appliquer. Les récentes initiatives pour recycler ces déchets restent expérimentales et quantitativement peu rentables. Des collecteurs spécifiques existent : cendriers de poche, boîtes à mégots ludiques à double entrée qui invitent à jeter son résidu de cigarette en manifestant un choix. Poubelle ou sol, ce doit être plutôt poubelle. ■

ARTICLE DE HERVÉ SALLAZ
PARU AU JOURNAL DU CONSEIL
DE QUARTIER BELLEVILLE



Courrier



des lecteurs

LE FÉVIER D'AMÉRIQUE

FIDÈLE LECTRICE DE LA PREMIÈRE À LA DERNIÈRE LIGNE DE L'AMI, CELA ME VAUT DE RELEVER DEUX POINTS DANS LE NUMÉRO DU MOIS D'OCTOBRE.
PAGE 4 : C'EST DE LOUIS XVI QUE LOUIS MICHEL LE PELLETIER DE SAINT FAR-GEAU A VOTÉ LA MORT ET NON DE LOUIS XIV !
PAGE 5 : LES ARBRES DU SQUARE SÉVERINE : LE FÉVIER D'AMÉRIQUE OU DE CALIFORNIE: J'AI LA CHANCE D'EN AVOIR UN SUR MON BALCON, DONT J'AI PLANTÉ UNE GRAINE VENANT DU FÉVIER DE L'ÎLE BERCY (CÔTÉ OUEST) DU LAC DAUMESNIL EN FACE DU RESTAURANT. LA NUIT OU QUAND IL FAIT FROID LA FEUILLE SE REPLIE COMME UNE SENSITIVE. SON NOM SAVANT GLEDITSCHIA/TRIACANTHOS.
AVEC MES COMPLIMENTS POUR LE JOURNAL. ■

MME POURBAIX

Le 20^e insolite

Entre deux éditions du concours, pour ne pas perdre la main, l'Ami vous propose de continuer à parcourir nos villas et passages du 20^e pour vous permettre d'exercer votre œil et votre curiosité. Où se trouve cet ours électrifé ? L'Ami lance aussi un appel à

ses lecteurs. Faites nous parvenir vos découvertes au cours de vos trajets à travers le 20^e. Photos ou questions énigmes seront les bienvenues et nous permettront d'alimenter une rubrique régulière dans nos colonnes.
Courriel : lamidu20eme@free.fr
Courrier : 81, rue Haxo ■



cet ours se trouve Villa Riberville

La Campagne à Paris en deuil : décès du peintre Nicolas Manev à 78 ans

Paysagiste et auteur de compositions abstraites, Manev a plus de 140 expositions individuelles, notamment à Paris, à Londres et à Genève à son actif. Il résidait à la Campagne à Paris et avait son atelier au 23, rue de la Py. Plus de 3000 œuvres de cet artiste jalonnent des collections et des musées dans une trentaine de pays.



Le peintre Nicolas Manev est décédé le 25 août, à l'âge de 78 ans, à Paris. Il était né en 1940 en Bulgarie, où ont été célébrées ses obsèques. Après avoir grandi à Tchirpan, ville du poète indépendantiste Peyo Yavorov (1878-1914), il est reçu à l'institut des Beaux-Arts de Sofia à la fin des années 1950. Dans la Bulgarie, tenue d'une main de

fer par le communiste Todor Jivkov, le jeune Manev fréquente l'atelier de Vassil Stoi-lov, un artiste ayant exposé au Salon d'Automne de Paris dans l'entre-deux guerres. En 1962, il poursuit ses études en France, aux Beaux-Arts de Paris. Sensible aux paysages de villes, telles que Venise ou New York, et d'espaces naturels, tels que le Sahara ou les Grandes Plaines du Colorado,

Manev est un inlassable voyageur. Dans un style volontiers abstrait, ses peintures renouent avec un lyrisme qui n'est pas sans écho avec des mythes tels que ceux d'Achille, d'Ulysse ou d'Orphée. Depuis la chute du communisme en 1989, Manev partageait une partie de son temps entre Paris et Varna, port bulgare de la mer Noire. ■

Le P'tit Resto
Bar - Brasserie
Tél. 01 43 66 97 65
7, rue Sorbier
75020 PARIS

RESOBANQUE
Courtier, Banque,
Assurance et Immobilier
Particuliers Professionnels
Agence Jourdain
56 Bis, Rue Olivier Métra - 75020 Paris
09 82 49 10 53 | www.resobanque.fr
contact@resobanque.fr

PELICAN ASSURANCES
Le courtier de votre avenir
279, boulevard Voltaire - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 66 00
Fax : 01 43 73 61 14
www.pelican-assurances.fr
Mail : contact@pelican-assurances.fr

N.D.L Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
ULIS Autisme
Collège - 6^e bilangue Allemand
Association sportive
Atelier Théâtre, Eché
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

Atelier Jaune de Naples
Conservation & Restauration de Tableaux,
et d'objets Polychromes
42, rue des Orteaux - 75020 Paris
Mob. : 06 09 07 37 49 - milenaciociola@gmail.com
www.atelierjaunedenaples.com - Fb : /mcrestauration
Agnès Pontier
Dessin, encre de chine & Gravure
agnespontier@free.fr - 06 08 16 51 57
www.agnespontier.fr

Aux Gourmandises Salées
GASTRONOMIE DU TERROIR
Jorge et Marie
Charcutier traiteur
auxgourmandisessalees@gmail.com
01 46 36 36 21
222 rue des Pyrénées
75020 Paris

Artisan Tout Corps d'Etat
l'artisan du 20^e
Plomberie - chauffage - Electricité - serrurerie
Rénovation - Vitrierie
45, rue Orfila - 75020 Paris
01 47 97 08 08

DEPIERRE immobilier
71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr
L'agence du quartier Réunion
Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente
sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!
Adhérent au code de déontologie FNAIM



Résultats du Jeu-Concours 2018

Une fois encore, cette année, le jeu-concours de l'Ami a confirmé l'enthousiasme de nos lecteurs pour ces recherches variées au cœur du 20^e. La qualité et la précision de certaines de vos réponses nous ont impressionnés. Le concours était pourtant très difficile et a malheureusement pu décourager certains d'entre vous. Merci pour vos gentils messages d'encouragement et pour les pistes de réflexion que vous nous donnez en vue du prochain jeu-concours ! N'hésitez surtout pas à proposer des thèmes qui vous tentent, des lieux que vous auriez repérés et votre aide sera bienvenue lors de la conception de la future édition. C'est bien là le but de ce jeu : vous donner un objectif de sorties dans l'ensemble du 20^e afin d'aller au-devant de découvertes des richesses culturelles qu'il contient, au risque de vous perdre. Merci à notre lectrice, Mme Racine, pour ses pistes de recherches et aux instagrammeurs, @paris_secret_75

et @6lettres, pour les contributions photos. Cette année le jeu a revêtu deux formes. En plus du concours habituel dans le journal, nous avons lancé, pour la première fois, un volet sous forme d'un quizz via internet. Certains d'entre vous ont répondu aux deux versions. Nous étendrons cette piste l'année prochaine. Nous réfléchissons aussi à d'autres pistes de jeu, nous étudions un élargissement vers un public plus jeune. Nous essaierons aussi de fixer un fil conducteur, un thème, qui manquait cette année et qui a débousolé certains d'entre vous. Nous pensons aussi à une version plus simple qui permettra à plus de passionnés de nous rejoindre. Pour toutes ces raisons, nous vous disons : «A l'année prochaine» !

Voici la liste des gagnants du concours papier

BONNET Hélène
BOUHOURS Michèle
CARRISSANT Marie-Denise

CHATEL-NORMAND Sylvie et Catherine
LECOMTE Michelle
LION Marie-Thérèse et Brigitte
MILHAUD Benoit
PYRKOSZ Maria
RACINE Nadine
TICHIT Christiane et THUMANN Albert
THOMAS Denise

Voici la liste des gagnants du concours par internet

BOUHOURS Michèle
CARRISSANT Marie-Denise
LECOMTE Michelle
MILHAUD Claude
PYRKOSZ Maria

La remise des prix aura lieu, comme l'année dernière, à l'occasion de la fête annuelle de l'Ami du 20^e qui aura lieu le samedi 24 novembre 2018. Chaque gagnant recevra une invitation personnelle. ■

Rendez-vous littéraire et culturel de l'Inde à Paris

La huitième édition du salon «L'Inde des livres» se tiendra les 17 et 18 novembre 2018 à la mairie du 20^e, 6, Place Gambetta, 75020 Paris ; entrée libre de 10h-20h

Invité d'honneur, Maresh Rao, écrivain d'origine indienne, né à Nairobi (Kenya) qui a exercé plusieurs métiers : avocat, chercheur, libraire, avant de se lancer dans l'écriture. Son ouvrage, traduit en français, «1,2 milliard», est un recueil de nouvelles de textes courts qui fait découvrir une partie de la réalité indienne. Il participera au grand entretien (le samedi de 14h30 à 15h30) avec Christine Raguét, sa traductrice, enseignante à la Sorbonne Nouvelle. Il interviendra dans les rencontres «L'Inde aujourd'hui» et «Les sexualités en Inde». La marraine du salon sera, comme tous les ans, Kénizé Mourad. Journaliste et romancière, ses origines indiennes sont, pour elle, source d'inspiration. Ses livres connaissent un succès mondial et sont traduits dans plusieurs langues. Elle présentera son quatrième ouvrage «Au pays des purs», son nouveau roman, dédié aux femmes grands reporters.

Ce salon sera aussi l'occasion de commémorer la dernière année du centenaire de la Première Guerre Mondiale qui a vu les soldats indiens combattre et mourir en France.

Deux manifestations hors les murs sont à mentionner

- Le jeudi 15 novembre, à 19H, à l'auditorium de la médiathèque Marguerite Duras, projection du film de Shubhashish Bhutiani «Hôtel Salvation», sous-titré en français. Le film fait référence aux «Hôtels du Salut» de la ville Sainte de Bénarès au bord du Gange où un dévot hindou vient pour mourir et atteindre son salut afin d'échapper à la réincarnation. C'est un film chaleureux et tendre sur la relation père-fils et la cérémonie des rites hindous de la mort.

- le samedi 17 novembre à 14h30 au Pavillon Carré de Baudouin, projection du film «Rahm la Clémence» d'après «Mesure pour mesure» de William Shake-

peare. Ce film est un appel à la tolérance et au pardon dans le monde musulman. C'est le choix d'une sœur entre son honneur et sauver son frère de son exécution par un gouverneur sanguinaire qui la désire.

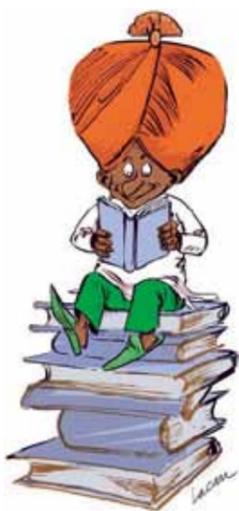
Mais le salon est aussi l'occasion du plusieurs ateliers au salon d'honneur de la mairie

- Cuisine indienne : Initiation à la cuisine traditionnelle de l'Inde et aux saveurs de ses épices avec Poonam Chawla, auteur d'un très beau livre : «Inde, les meilleures recettes» Hachette pratique, 2017. Samedi et dimanche de 14h30 à 18h.

- Découverte de l'Ayurveda : Avec Marie-Rose, praticienne en Ayurveda, pour s'informer et découvrir les bienfaits de cette médecine traditionnelle et de ses produits naturels qui puisent leurs sources dans les vedas, textes sacrés de l'Inde antique. ■

Pour plus de renseignements, l'Association «Les Comptoirs de l'Inde» se tient à votre disposition

Adresse : 60 Rue des Vignoles, 75020 PARIS
Téléphone : 01 46 59 02 12
Courriel : Comptoirs-inde@wanadoo.fr
Site : www.comptoirsinde.org



Dans le sud 20^e :

La rue Philidor

Commençant au 36 rue des Maraîchers, et s'achevant au 17 passage de Lagny, qui lui est perpendiculaire, la voie donne sur la Petite-Ceinture, située en hauteur, juste en face des toutes nouvelles résidences Philidor.

Trois appellations successives

L'actuelle rue Philidor, alors un petit chemin rural, fit d'abord partie de l'ancienne commune de Charonne, comme l'indique un plan cadastral de 1812. Situé au milieu des cultures, dans le quartier des maraîchers, ce chemin traversait probablement les vignes, aussi reçut-il la dénomination de «ruelle des Gouttes-d'Or», qui renvoie effectivement au vin blanc, le même qui était alors produit vers la future rue de la Goutte d'Or (aujourd'hui dans le 18^e arrondissement).

Rattaché à Paris, en vertu du décret du 23 mai 1863, son nom changea : il devint le «sentier de la Plaine» et il prit sa dénomination actuelle le 10 février 1873. C'est dire que cette voie connut trois appellations différentes : l'une, sous le Premier Empire, la deuxième, sous le Second, et la dernière, sous la Troisième République.

Musicien et compositeur dès l'âge de 14 ans

Issu d'une famille de musiciens, André Danican Philidor (1726-1795), qui a donné son nom à la voie, aura commencé à composer et à enseigner son art dès l'âge de quatorze ans. Proche de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), de Denis Diderot (1713-1784) et de Jean-Philippe Rameau (1683-1764) qui le critique, le créateur connaît quelques démêlés avec la justice, pour avoir tenu des propos audacieux sur le manque de liberté d'expression. Il part ainsi en Hollande, puis en Angleterre, où il rencontre Haendel, et devient franc-maçon. Revenu en France en 1754, il se marie

avec une musicienne. Il trouve alors sa voie dans l'opéra-comique, car ses œuvres sacrées sont mal accueillies.

Bénéficiant des largesses royales, partisan d'une monarchie constitutionnelle et donc suspect aux yeux des révolutionnaires, Philidor s'exile à Londres en 1792, et ne peut revenir à Paris malgré les demandes répétées de sa femme et de son fils aîné restés sur place. Mort dans la capitale britannique trois ans plus tard, il est inhumé au Saint-James de Piccadilly.

Et grand joueur d'échecs

Son buste orne désormais la façade du palais Garnier, et pourtant l'homme demeure surtout connu pour sa carrière aux échecs. Brillant joueur, Philidor a, en effet, disputé de nombreuses parties prestigieuses et nous a laissé une célèbre «Analyse des échecs» (1749), traité dans lequel il expose ce qui deviendra la «défense Philidor». Plus récemment, on retrouve Philidor sous les traits d'un compositeur et d'un champion d'échecs dans «Le Huit», thriller de Katherine Neville, traduit de l'anglais et publié au Cherche-Midi en 2002.

Une bien belle référence, donc, pour cette toute petite rue, longue de 95 mètres, large de douze, et qui ne comprend ni monuments historiques, ni commerces.

Au numéro 9 de la rue, le centre socio-culturel de la RATP

Mais au 9, se dresse le centre socio culturel de la RATP, bâtiment tout en verre construit par Patrick Berger, architecte, notamment, de la Canopée des Halles. Comprenant notamment une salle d'exposition, un conservatoire de musique et une école d'arts plastiques, le bâtiment vitré, sobre, s'arrête à la hauteur des voies ferrées.

Suite à une extension de l'ancienne gare aux marchandises de Charonne, la rue, initialement plus longue, a été amputée du tronçon la reliant au boulevard Soult en 1905, et donc raccourcie. ■

ETIENNE RUHAUD



La rue Paul Meurice se réveille

La rénovation du quartier de la porte des Lilas poursuit son chemin

Point d'étape par un beau matin d'automne

Longtemps endormie derrière le périphérique, à l'abri de la caserne Mortier, cette rue fut pleine de trous qui auraient fait la joie du poinçonneur des Lilas, station de métro toute proche. Rénovée, elle a été inaugurée le 29 septembre 2018, en présence de plusieurs adjoints à la maire du 20^e. Jacques Baudrier, chargé de l'urbanisme auprès de la maire de Paris et élu du 20^e, présente cette réalisation qui est en cours d'achèvement. Là, après l'ouverture de la cuisine centrale des écoles du 20^e, un foyer de l'enfance, une crèche, un centre d'accueil de jour, un centre PMI, un gymnase, un mur d'escalade, des terrains de tennis, une résidence étudiante...

Vous allez découvrir peu à peu un foyer de vie, un centre d'accueil de jeunes dans la journée, des appartements en accession à la propriété, des logements sociaux et une autre crèche (l'ensemble des besoins du 20^e sera alors assuré !). Là se trouvent aussi le centre de tri, le garage de véhicules municipaux, une étroite allée plantée, un front bâti de bureaux formant un écran sonore pour les logements situés en face. Deux rues perpendiculaires à la rue Paul Meurice seront ouvertes et honoreront les frères Caillebotte (peintre et photographe du XIX^e siècle) et Bessie Coleman (1^{re} aviatrice noire américaine). Un aménagement piétonnier va transformer un des deux trottoirs de la rue Paul Meurice en mail planté d'arbres.

Et demain ?

Cet aménagement devrait permettre de créer nombre d'emplois, notamment dans l'hôtel d'entreprises, immeuble de six étages et 40 m de profondeur. Là, pourraient se retrouver près de 400 personnes aux emplois divers, en particulier les personnels de la Direction de la propreté et de l'eau (circonscription fonctionnelle 24h/24h pour tout Paris) qui côtoieront les habitants. Dans le prolongement, l'immeuble de 22000 m² en forme d'aile devrait également participer à l'animation du quartier.

Un petit bémol

La rue, dépourvue de commerces de bouche et de services (poste, école, ...) sera-t-elle vraiment vivante et attirante ? L'autobus 61, d'ici un an, circulera à proximité, rues Léon Frapié et des Frères Flavien. Selon la loi, une ville comme Paris doit avoir 20% de logements sociaux au minimum. Ici la proportion est inversée avec 20% d'accession à la propriété. Est-ce vraiment de la mixité sociale ? Il faut noter que ce projet dépasse son intérêt strictement local. En effet, il va avoir des impacts positifs sur d'autres lieux. Les engins bruyants, entreposés rue du Télégraphe, vont y venir ainsi que différents services établis en haut de la rue Saint-Fargeau. Ce déménagement sera suivi de la création d'un espace vert au 50, rue Saint-Fargeau, derrière les réservoirs d'eau. Que d'espoirs ! ■

ROLAND HEILBRONNER

Nature et culture à Réunion – Père-Lachaise

Inauguration de la boîte à livres dans le Jardin Naturel Pierre Emmanuel. Ce jardin secret est caché au 120, rue de la Réunion. Nos lecteurs peuvent le découvrir et prendre un bain de culture en pleine nature. Pour rappel, une boîte à livres est également disponible au jardin partagé cité Aubry, accessible aux heures d'ouverture du jardin. Ce jardin vient d'ailleurs de fêter ses cinq ans le 24 juin dernier. ■



FH Le conseil de quartier devant l'armoire à livres

Parrains Par Mille : Grandir. S'ouvrir. Transmettre.

Coup de projecteur sur une association d'aide et de parrainage qui œuvre dans nos quartiers

Créée en 1990, l'association loi 1901 « Parrains Par Mille » compte aujourd'hui neuf antennes en France : Alès, Chambéry, Gironde, Ile-de-France, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Oise, Toulouse et Vaucluse. Son antenne parisienne est située 31, rue Planchat. « Parrains Par Mille » permet à des enfants, adolescents et jeunes adultes isolés, de rencontrer un parrain bénévole qui habite près de chez eux et souhaite donner du temps. Issus de familles monoparentales ou isolées, jeunes migrants, enfants et jeunes majeurs confiés à l'Aide sociale à l'enfance..., les filleuls, âgés de 3 à 21 ans, expriment le désir de tisser des liens avec quelqu'un sur qui compter, en complément du cadre familial ou institutionnel dans lequel ils évoluent.

A travers des rencontres régulières organisées autour de temps de loisirs, d'activités culturelles, scolaires ou liées à leur insertion professionnelle, un lien de confiance se tisse progressivement entre le parrain et son filleul.

En encourageant la solidarité de proximité, le parrainage réduit les inégalités sociales et favorise le vivre ensemble. Les impacts positifs en matière d'épanouissement personnel, de réussite scolaire et d'insertion socio-professionnelle sont observés et pris en compte. Les bienfaits du parrainage se traduisent également par des relations familiales apaisées, selon des contextes différents.



Une grande campagne de mobilisation de parrains bénévoles

Vous souhaitez donner du sens à votre quotidien ? Devenez parrain bénévole. Vous habitez en Île-de-France (75, 92, 93, 94, 95). Vous avez envie d'aider un enfant ou un jeune isolé vivant en famille ou en foyer. Vous êtes bienveillant, dynamique et à l'écoute. Pour commencer, douze mois de bénévolat à raison de quatre à six heures d'engagement par mois, vous permettront de créer un lien de confiance et d'aider votre filleul à s'ouvrir aux autres et partager des activités culturelles et ainsi de l'aider à s'approprier sa ville et son environnement.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :

Anne-Solène Taillardat, responsable de « Parrains Par Mille » Ile-de-France au : 01 40 02 02 08 ou par mail à : idf@parrainsparmille.org. ■

MARIE-DENISE CARRISANT

Artisan Crémier
Depuis 2008
259 rue des Pyrénées - 75020 Paris

ARTIZINC
COUVERTURE - CHARPENTE
Spécialiste des toitures parisiennes
Toitures Zinc, ardoise
Travaux d'accès difficiles - Fenêtres de toit
Châssis parisiens
11, rue Ernest Lefèvre - 75020 PARIS
01 42 62 17 01
www.couverture-paris-artizinc.fr

SPCC
Plomberie • Chauffage • Climatisation
Énergies Renouvelables
160 Rue de Bagnolet 75020 Paris
Portable : 06 66 95 16 16
Téléphone fixe : 01 42 55 76 72
Email : spcc.travaux@gmail.com

Bistro Chantefable
Fruits de mer sur place ou à emporter
Cuisine de nos Provinces et du Terroir
Cave à Fromages Grande Sélection de vins du terroir
Noces et Banquets (45 à 50 personnes)
SALLE PRIVÉE
93 av. Gambetta 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 81 76
Fax : 01 46 36 02 33
Service continu de 11h45 à minuit

La Sublime
De grandes marques et des petits prix de 2 à 100 euros
Vêtements et Accessoires Femme, Enfant, Homme
33, rue Planchat - 75020 Paris
Tél : 06 59 01 58 99

Grill Mesopotamia
Cuisine Anatolienne
109 rue de Belleville
75019 Paris
Tel : 01 42 03 32 28

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3^e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu



Partie de pétanque au square Fleury

La pétanque, c'est quelques boules, un cochonnet, des gagnants, des perdants, quelques expressions : « je tire ou je pointe », dans certains cas, le chant des cigales et peut-être une nouvelle compétition pour les prochains JO. Mais c'est aussi un espace de rencontres, de chaleur humaine, de sourires, accompagnés souvent de quelques verres pour colorer le paysage. Au square Fleury, ces quelques notes d'ambiance, sont le décor des retrouvailles des accros de la pétanque : les « Pieds Tanqués » qui, tous les vendredis, hiver comme été, retroussent les manches pour quelques parties, chaque fois pleines de suspense, pour connaître les championnes et champions d'un jour.

Les « Pieds Tanqués » : une équipe qui vaut le détour...

L'appellation « Pieds Tanqués » est un clin d'œil à l'origine de la pétanque, un mot tout droit issu de l'occitan provençal qui a réuni deux mots : Ped, signifiant pied, et tanca, pieu. Les « Pieds Tanqués » sont une création de l'association « Retraite Sportive de Paris » qui offre la possibilité de pratiquer de nombreuses activités sur Paris. L'originalité des « Pieds Tanqués » est de réunir une majorité de femmes. Sans mettre en cause les règles

du jeu, ces passionnées font de chaque partie un moment convivial où la volonté de gagner est accompagnée de bons mots et d'échanges. A la tête des « Pieds Tanqués » : Claude Copin 85 ans, animatrice, une personnalité à découvrir, que joueuses et joueurs retrouvent chaque semaine avec joie pour un partage de bons moments et quelques gourmandises à déguster. Cette pratique est devenue une tradition. Ce qui fait, qu'aux beaux jours, les parties de pétanque sont aussi l'occasion de grignoter, dans les moments de pause qui sont nombreux, quelques bons plats concoctés par chacune et chacun. La singularité des « Pieds Tanqués », c'est le refus d'entrer dans une dynamique qui ferait de la compétition le seul moteur de leur existence. Les boulistes ne sont donc pas affiliés à la Fédération Française de Pétanque. Les rencontres avec les autres clubs sont avant tout l'occasion d'échanges et de rencontres et ce, en dépit d'une fin de journée avec sa traditionnelle remise de coupes et médailles. Cette originalité, ajoutée à celle de la présence ultra majoritaire des femmes, a conduit une équipe de télévision américaine à faire un reportage sur les « Pieds Tanqués ».

entre des habitants âgés du quartier qui, quelques heures par jour, sortent de chez eux pour partager quelques moments de convivialité garantie. Pendant les vacances, les petits enfants des boulistes et du quartier viennent grossir les rangs des supporters. Certains vont jusqu'à prendre les boules à l'invitation des plus grands.

berté dans les déplacements pour le jeu. Les « Pieds Tanqués » sont hébergés par l'ABM qui apprécie beaucoup cette proximité. Sur cet espace, une baraque sert d'abri, de lieu d'entrepôt du matériel, mais aussi de mini bar offrant la possibilité de partager quelques bons verres avant, pendant et après les parties. L'ABM a créé un jardin partagé qui prolonge le plaisir de jardiner par la réalisation de quelques spécialités confectionnées à partir des fruits et légumes récoltés. Ces espaces sont aussi le point de rencontres

remet les coupes aux gagnants. Fin de partie, mais pas de la rencontre car quelques bouteilles restantes accompagneront et prolongeront les commentaires sur cette belle journée.

N'hésitez pas à prendre quelques instants pour découvrir ces parties et ce site. Cela sera l'occasion de goûter à ces moments où sourires, gestes amicaux, gentillesse des propos échangés sont l'expression d'un vivre ensemble souhaité et partagé. ■

GÉRARD BLANCHETEAU



...avec un boulodrome, une baraque, un jardin partagé en pleine nature...

Situé sur la partie haute du square Fleury, le boulodrome est géré par l'ABM, l'Amicale des boulistes de Ménilmontant, une association créée en 1974, comprenant 70 licenciés à la Fédération Française de Pétanque et organisatrice de nombreux concours réunissant des clubs parisiens. Le terrain est sans encadrement au sol, ce qui laisse beaucoup de li-

...et des parties de pétanque intenses et conviviales

Ce vendredi 5 octobre est une journée pas comme les autres. C'est, pour les « Pieds Tanqués », la fête de l'automne. Les boulistes ont souhaité se rencontrer pour, une fois de plus, applaudir, en fin de journée, les équipes qui se verront remettre coupes et médailles. A 10h, les équipes sont constituées. 18 femmes, deux hommes sont engagés. Claude assure l'arbitrage au cas où... et l'enregistrement des résultats. Après deux heures d'échauffement et de jeu, les parties sont interrompues pour la récupération des forces autour d'un repas partagé. Une occasion pour découvrir les talents culinaires de chacune et chacun. Ces dégustations sont bien entendues accompagnées d'apéritifs, de bons vins et digestifs qui ont donné un peu plus de voix et d'ardeur pour la reprise de la partie. Vers 15h, Claude proclame les résultats et

De l'autre côté du boulevard de Ménilmontant

« Sauvons notre stade »

A l'occasion de la mobilisation citoyenne du samedi 6 Octobre, à l'ancien terrain de sport, situé au 49 à 53, boulevard de Ménilmontant, « France Nature Environnement Paris » (note) a publié un communiqué de presse adressé à la maire de Paris dont nous publions quelques extraits.

« Madame la maire, laissez respirer les Parisiens. Couper les arbres et construire sur les stades et jardins de Paris : ça suffit !

Les associations « France Nature Environnement Paris », « SOS Paris », « Les Amis de la Terre », « Lachaise en action », donnent rendez-vous aux Parisiens pour défendre le TEP Ménilmontant, ancien terrain de sport de plein air, défriché en vue d'un projet empilant, sans vergogne, déchetterie, gymnase et logements sur neuf étages.

Dérives des règles d'urbanisme

La modification du PLU de 2016 permet, avec l'abandon du COS, coefficient des sols, la

Vendanges 2018 à Belleville : un bon cru ?

C'est tout en haut du parc de Belleville que nous avons rendez-vous, Parisiens et Parisiennes, le mardi 25 septembre, pour participer aux vendanges.

Les jardiniers et jardinières du parc ont accueilli, avec de grands sourires, une vingtaine de personnes. C'est sous un magnifique soleil que, sécateur en main, nous nous sommes partagés les 177 pieds de vigne, composés en grande partie de cépages chardonnay et pinot meunier. Deux par deux sur une allée, nous avons méthodiquement coupé les raisins rouges et blancs que nous avons déposés dans les bacs de ramassage. Nous avons partagé, dans une joyeuse ambiance, nos souvenirs de vendanges passées, quelque part dans des vignobles français. Pénélope Komites, chargée des espaces verts à la mairie de Paris,

Frédérique Calandra, maire du 20^e et Florence de Massol, 1^{re} adjointe à la mairie, étaient venues nous encourager et goûter les raisins délicieusement sucrés.

L'étendue modeste de cette petite vigne et la rapidité des vendangeurs et vendangeuses n'auront nécessité qu'une matinée pour cueillir toutes les grappes qui ont été transportées immédiatement dans les chais de Bercy. « La récolte a été très bonne cette année » a dit un jardinier : « 277kg, cela devrait faire environ 200 bouteilles ! Il a fait beau et chaud, avec juste un peu de pluie, le vin devrait être bon ! Nous le saurons en 2019 ». ■

JOSSELYNE PEQUIGNOT



possibilité de bétonner intégralement chaque parcelle de Paris. La moitié de Paris jusqu'alors inconstructible, peut aujourd'hui être construite. Cette modification acte aussi la disparition de la pleine terre à Paris, qui peut être remplacée de façon quasi équivalente par des jardinières ou des toitures végétalisées. Ce glissement dans les textes de la nature à la végétalisation compromet irrémédiablement la résilience naturelle de la ville. Quant aux arbres abattus ou à abattre, ils sont légion.

Recours des associations pour défendre un Paris vivable

Des actions de recours concernent les réservoirs de Charonne (20^e) et Grenelle, sous

le coup de projets « Pariculteurs » très discutables sur le plan du bénéfice écologique.

Stop au béton ! Place à un Paris vivable et respirable pour le bien des Parisiens ! ■

Note : « France Nature Environnement » est la Fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement. Elle est la porte-parole d'un mouvement de 3500 associations, regroupées au sein de 80 organisations adhérentes, présentes sur tout le territoire français, en métropole et outre-mer. Fondée en 1968, reconnue d'utilité publique en 1976, France Nature Environnement se bat pour la protection de la nature et de l'environnement.

S'adresser à Christine Nedelec : 06 84 18 65 21
Présidente de France Nature Environnement Paris

CHANTAL BIZOT



Monument aux morts parisiens de la première guerre mondiale

Inauguration au cimetière du Père-Lachaise le dimanche 11 novembre 2018

Dans le cadre du centenaire de l'armistice, sont programmés, dans l'arrondissement, des événements commémoratifs et culturels

Jeudi 8 novembre 2018 à 10h30

Centenaire de la mort de Guillaume Apollinaire (Cimetière du Père-Lachaise). La cérémonie, qui se tiendra autour de sa tombe, associe à des élèves parisiens qui liront certains de ses poèmes.

Dimanche 11 novembre 2018 à 17h

Inauguration du Mémorial (entrée principale, 8 bd de Ménilmontant) Jusqu'à présent aucun lieu dédié ne rassemblait l'intégralité des noms des 94415 parisiens morts au combat. Installée sur le

mur d'enceinte du cimetière du Père-Lachaise, le long du boulevard de Ménilmontant, la plaque commémorative mesurera 280 mètres de long sur 1,3 mètre de haut. Un aménagement végétal et paysager est prévu en pied de mur, ainsi qu'un passage herbé permettant aux visiteurs de lire les noms inscrits.

Des dispositifs ont été mis en place pour les élèves de CM2 parisiens

Pour les dimensions pédagogiques de la commémoration, l'inspection générale de l'éducation nationale a défini quatre objectifs : -insister sur la force de l'événement, - mettre en exergue l'épreuve nationale (répercussion du conflit sur l'ensemble de la société)- avoir une approche interdisciplinaire et ouverte sur les mémoires portées par d'autres pays - faire le lien avec la Seconde Guerre mondiale et le développement de l'idée européenne.

Paris rend ainsi hommage à tous les acteurs et actrices de la Grande Guerre. Les soldats, les femmes, les étrangers immigrés ou coloniaux, héros longtemps oubliés qui ont versé leur sang pour les couleurs du drapeau tricolore. Les événements mettront aussi l'accent sur le sort réservé aux animaux, mobilisés par milliers au cœur des combats. Entre 1914 et 1918, mules, ânes, pigeons, chiens et chevaux furent mobilisés pour les besoins de la Guerre. Leurs missions étaient diverses : détection des mines, aide aux recherches et aux sauvetages, messagers, porteurs de renseignements, etc. Trois millions de chevaux, qui transportaient les hommes et tiraient les canons, furent envoyés sur le Front par l'armée française pendant la Guerre. A l'occasion de l'inauguration



du Monument le 11 novembre 2018, les deux allées du terre-plein central du boulevard de Ménilmontant porteront les noms de Nicole Girard Mangin (unique femme médecin affectée au Front pendant la Première Guerre mondiale) et de Suzanne Noël (médecin pionnière dans la chirurgie réparatrice pour les Gueules cassées de la Grande Guerre). ■

CHANTAL BIZOT

Remise de la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris à Jean Michel Rosenfeld

Le premier octobre 2018, Anne Hidalgo, maire de Paris, a remis la plus haute distinction de la Ville de Paris, la médaille Grand Vermeil, à Jean Michel Rosenfeld, personnalité importante, qui a marqué la vie publique en France et dans le 20^e arrondissement.

La jeunesse

Jean-Michel Rosenfeld est né à Paris, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, dans le 4^e arrondissement de Paris, le 5 mars 1934, où sa famille, d'origine juive polonaise, s'était installée en 1907. Il quitte l'école après son certificat d'études primaires. Il

répondra d'ailleurs, quand il sera dans le cabinet ministériel de Pierre Mauroy, avec humour à un énarque qui lui demandait ses diplômes qu'il était diplômé de l'Ecrem (Ecole communale de la rue des Martyrs). Son seul autre diplôme est un brevet d'animateur des sciences de l'éducation. À

16 ans, il devient commis-drapier dans le quartier du Marais.

Survivant de la Shoah

Jean-Michel Rosenfeld est un survivant de la Shoah. Il porte toujours sur lui, dans son portefeuille, l'étoile jaune, imposée durant la Seconde Guerre mondiale. Il déclare vouloir être enterré avec cette étoile jaune. Jean-Michel Rosenfeld survit à la rafle du Vel d'Hiv du 16 juillet 1942, caché avec sa mère par la patronne de celle-ci. Jean-Michel Rosenfeld perd 38 membres de sa famille dans la Shoah.

En politique avec Pierre Mauroy

Jean-Michel Rosenfeld s'inscrit à la SFIO, à la fin des années 1960 et devient conseiller municipal de Limeil-Brevannes, de 1971 à 1989. Il entre dans l'équipe parisienne de Pierre Mauroy, après le congrès de Metz de 1979. Il s'occupe des relations extérieures. Jean-Michel Rosenfeld est chargé de mission auprès de Pierre Mauroy, premier ministre, pour la presse, la communication et les



Apéro et fête de l'Ami édition 2018

«Une occasion de rencontrer l'équipe de l'Ami et de passer une soirée conviviale»

L'Ami du 20^e invite ses lecteurs et amis à participer à son apéro annuel et au dîner festif qui suivra. Lors de cette rencontre, seront également remis les prix du concours 2018 aux gagnants.

Le samedi 24 novembre 2018, dans les locaux de l'école Notre-Dame de Lourdes (entrée par le portail au numéro 20, rue Pelleport). Animation par le talentueux Monsieur Josskin qui vous fera chanter et danser au son de l'accordéon. Vous pourrez même participer avec vos propres instruments. Accueil à partir de 19h30
19h45 : remise des prix du concours 2018 et apéro
20h30 : dîner et animation (participation aux frais : 22€)
Réservez avant le 17 novembre à l'adresse de l'Ami : 81, rue Haxo, Paris 20 lamidu20eme@free.fr ■

F. HEN



Article paru dans l'Ami, juillet - août 1996

Un théâtre national dans le 20^e arrondissement

La Colline a 30 ans

Que d'émotions !

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

DOSSIER PRÉPARÉ PAR YVES SARTIAUX

Quelle chance d'avoir un théâtre au pied de chez soi, dans le 20^e arrondissement, qui plus est, un théâtre national. Quelle chance de pouvoir en franchir le seuil et d'aller voir des comédiens donner la parole aux textes des auteurs, de découvrir des mises en scène, d'être au cœur du spectacle vivant. Se nourrir de mots et de gestes pour mieux comprendre ce qui nous entoure et essayer de répondre à la question « dans quel monde vivons-nous ? », car le théâtre est un miroir dans lequel chacun peut se voir.



Quelques mots sur les années d'avant le théâtre de la Colline de la rue Malte-Brun

Le TEP, un théâtre engagé

En 1962, le ministère des Affaires Culturelles fait l'acquisition d'une salle de cinéma « Le Zénith », rue Malte-Brun, qui va permettre l'implantation de la compagnie théâtrale, « La Guilde », fondée en 1955, par le metteur en scène Guy Rétoré (1924-), et jusque-là située 15, rue du Retrait, dans un hall de patronage appelé « Théâtre de Ménilmontant ». Ainsi commence l'aventure du TEP, « Théâtre de l'Est Parisien », qui ouvre ses portes le 4 octobre 1963 avec un récital de Georges Brassens.

En 1966, l'audience du TEP dépasse les limites du quartier. Le lieu devient Centre dramatique national et donne au théâtre contemporain une place importante. En 1972, Jacques Duhamel (1924-1977), ministre de la Culture de Georges Pompidou, qui mène une politique pour l'insertion de la Culture dans la vie quotidienne, en fait un théâtre national et déclare « le TEP, c'était jusqu'ici une démarche, un esprit, une troupe, un public. C'est maintenant une institution ». Cependant, il faut attendre l'arrivée de Jack Lang

(1939-), ministre de la Culture de François Mitterrand, pour que s'engage en 1983 un véritable projet : démolition du théâtre existant et construction d'un nouveau sur le site initial. A partir de cette date, Guy Retoré s'installe au 159 avenue Gambetta et il y restera jusqu'en 2002. Guy Retoré : Un pionnier rivé à son théâtre !

A qui doit-on le nom que porte le théâtre ?

C'est Jorge Lavelli, le fondateur, qui l'a trouvé : « le nom m'est apparu comme une évidence incontestable : La Colline. Nul besoin de l'expliquer, cela allait de soi ». L'ouverture officielle a lieu le 7 janvier 1988 en présence de Philippe Léotard, ministre de la Culture.

Après plusieurs décennies, un nouveau théâtre dans Paris, et dans le 20^e arrondissement

A l'issue du concours d'architecture lancé en 1983, le projet retenu sera celui du tandem Jacques Perrotet (1925-) et Valentin Fabre (1927-), deux architectes très attachés au principe de la culture pour tous, qui ont construit ou réhabilité une vingtaine de théâtres en France.

Leur projet repose sur l'idée qu'un théâtre est un outil au

service de la création. Ils seront assistés d'Alberto Cattani, architecte italien. Les travaux ont duré plusieurs années et il a fallu beaucoup creuser pour y loger presque tout le nécessaire... car il faudra attendre l'année 1992, quatre ans après son ouverture, la construction d'une salle de répétition... Le lieu est doté de deux espaces pour les représentations, le Grand théâtre avec 730 places, (et depuis la rentrée 2018, il en a perdu 60 pour cause de remise aux normes) et le Petit théâtre avec 190 places. La décoration est l'œuvre de l'architecte d'intérieur Annie Tribel Heinz. Elle a su tirer profit de la transparence des parois avec des vernis colorés. La façade de verre, 12m de haut sur 31 de large, facilite son ouverture sur le quartier.

Les théâtres nationaux

En France, il y en a cinq : La Comédie Française, le Théâtre national de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, le Théâtre national de Chaillot, le Théâtre national de Strasbourg et le Théâtre national de la Colline. Ces structures sont des piliers de la politique publique en faveur de l'art dramatique, et de la danse pour le Théâtre national de Chaillot. Ces grandes scènes sont sous tutelle du ministère de la Culture.

Quatre directeurs en chemin. Le premier, Jorge Lavelli, joue la carte du contemporain et uniquement ; ses deux successeurs vont revenir à des auteurs du répertoire, Tchekhov et Ibsen, et aussi à des auteurs vivants : pour Alain Françon, l'auteur britannique Edward Bond, et pour Stéphane Braunschweig, le dramaturge norvégien, Arne Lygre ; le quatrième, Wajdi Mouawad vient de présenter sa seconde saison et se partage entre les grands récits et les écritures d'aujourd'hui.

Jorge Lavelli de 1988 à 1996

Jorge Lavelli est né en 1931 en Argentine, à Buenos Aires. Admirateur de Jean Vilar (1912-1971), il choisit Paris et entre à l'Université du Théâtre des Nations. Jorge Lavelli monte une centaine de spectacles, autant d'opéras que de textes dramatiques, sur les scènes françaises et internationales, avant d'être nommé le 1^{er} juillet 1987, le premier directeur du Théâtre national de la Colline.

Le théâtre national de la colline : un lieu dédié aux écritures contemporaines

Jorge Lavelli, lors de sa prise de fonction, oriente le cahier des charges et en fait un lieu dédié aux écritures contemporaines. Il revendique « un théâtre d'auteur qui nous parle de notre temps ». « Il fallait chercher des auteurs de notre temps ! Et cesser de

nous demander si ça allait plaire au public bourgeois ». Jorge Lavelli joint les actes aux paroles et, loin de la facilité, met en scène en ouverture deux pièces : « Le Public », de Federico Garcia Lorca, (1898-1936), pièce testamentaire du poète espagnol fusillé par des milices franquistes, qui aborde ouvertement l'homosexualité, et « Une visite inopportune » de Copi (1939-1988), qui traite du sida dont est victime l'auteur qui meurt pendant les répétitions.

Pour Jorge Lavelli, « ce théâtre-là méritait d'être vu et discuté ». Et il se lance dans l'aventure de saison en saison avec de plus en plus de reconnaissance.

Un théâtre d'auteur(s), un théâtre d'acteurs

Des auteurs importants ont été programmés : des classiques parmi lesquels Samuel Beckett et Eugène Ionesco, et puis des



De gauche à droite : Alain Françon, Jorge Lavelli, Stéphane Braunschweig, et Wajdi Mouawad - le 13 janvier 2018

dramaturges reconnus, Jean-Claude Grumberg, Armando Llamas, Rainer Werner Fassbinder. Il permet à certains de se lancer, comme Yasmina Reza, et à d'autres de poursuivre, tels Philippe Minyana ou Joël Jouanneau.

Jorge Lavelli sollicite des acteurs chevronnés pour défendre ces textes d'auteurs : Michel Aumont, Maria Casarès, Christiane Cohendy, Denise Gence, Catherine Hiegel, Richard Fontana, Judith Magre, Dominique Pinon, entre autres.

En 1991, les spectateurs se souviennent de la pièce « Les Comédies barbares » de l'auteur espagnol Valle-Inclán, vaste fresque baroque espagnole. Après l'avoir créée dans la cour d'honneur

d'Avignon, elle est à l'affiche de la Colline avec pas moins de vingt-cinq acteurs et durant... trois mois.

Jorge Lavelli gagne son pari du théâtre contemporain avec soixante-dix pièces dont quarante-sept créations. A juste titre, il est fier de l'accroissement du nombre des abonnés (de 8 000 à 12 000), et de l'opération « les midis au théâtre » le mercredi à 12h30.

Citation de Jorge Lavelli : « Le théâtre sert à créer une dialectique, pour que les gens réfléchissent à leur vie, à son sens : pourquoi est-on là et à quoi sert-il ? »

Alain Françon de 1996 à 2009

Alain Françon est né en 1945 à Saint-Etienne.

En 1971, Il crée la compagnie « Le Théâtre Eclaté » à Annecy. En 1989, il dirige le Centre dramatique national de Lyon, « Théâtre du Huitième ». Et de 1992 à 1996, il est directeur du Centre dramatique national de Savoie (Annecy-Chambéry).

Le 12 novembre 1996, Alain Françon est nommé à la tête du Théâtre national de la Colline.

« Un théâtre où la pensée est en mouvement, un théâtre des idées »

Il avance sur la lancée de son prédécesseur mais, selon sa propre vision des choses, à savoir « Continuer : c'est commencer de continuer ». Comment ? Poursuivre avec des auteurs contemporains, mais en intégrant ceux qui ont franchi le siècle, à partir de 1900. Alain Françon pense en particulier à Anton Tchekhov (1860-1904) et Henrik Ibsen (1828 -1906), deux de ses auteurs de prédilection. En ouverture de sa première saison (1996), il convoque Edward Bond, (1934-) auteur de « Dans la compagnie des hommes » et n'oublie pas l'aîné de nos dramaturges contemporains, Michel Vinaver (1924-).

Le texte avant tout

C'est avant tout un lecteur, et il veut faire entendre la voix des mots. « La façon dont je travaille n'est pas très éloignée de celle d'un peintre », clin d'œil à ses études d'histoire de l'art.

Au fil des années, il met en scène régulièrement les écrits du dramaturge Edward Bond : « Café », « Le crime du XXI^e siècle », « Si ce n'est toi ». Très marqué par la guerre, Edward Bond se définit ainsi « je suis citoyen d'Auschwitz et citoyen d'Hiroshima ».

Parallèlement, Alain Françon n'oublie pas le théâtre de Tchekhov : « Ivanov » en 2004, « Le Chant du cygne » et « Platonov » en 2005.

Il est fidèle à Michel Vinaver (1924-) et le retrouve pour trois pièces : « Les Huissiers », « King » en 1999 et « Les Voisins » en 2002.

En 2007, Alain Françon surprend par son choix de présenter une pièce de Georges Feydeau « L'hôtel du libre-échange ». Il n'a pas tort. Le public est au rendez-vous.

De belles affiches

A regarder les affiches des années Françon, figurent les noms d'auteurs contemporains qui ont laissé une trace, parmi lesquels : Olivier Cadiot « Le Colonel des zouaves » avec Laurent Poitrenaux qui interprète tous les rôles ; Jone Fosse « Variations sur la mort » et une mise en scène dans le noir signée Claude Régy... Jean-Luc Lagarce, « Juste la fin du monde » (dont le texte sera adapté plus tard au cinéma par Xavier Dolan et couronné au festival de Cannes en 2016) ; Nathalie Sarraute et sa pièce « Pour un oui ou pour un non » ou l'art de poser la question du langage.

En 2010, avant de quitter la Colline, Alain Françon met en scène « La Cerisaie » de Tchekhov. Un Molière le récompense ! Et depuis, il continue ses activités avec sa compagnie « Le Théâtre des Nuages de Neige ».

Citation d'Alain Françon : « Le public a le droit d'accès à un théâtre ni simplifié, ni réduit, ni effroyablement réconfortant, à un théâtre qui produise des paradoxes et d'où l'on sorte en ayant faim de changement ».

Quelques chiffres

En trente ans :

- 2 857 896 spectateurs
- 9 464 représentations
- 899 en tournée
- 166 auteurs joués dont 23 femmes
- 97 metteurs en scène dont 17 femmes

Activités du théâtre hors les murs

Quelle coïncidence !

Un théâtre et une bibliothèque spécialisée dans le théâtre contemporain dans le même quartier

En 1997, des contacts fructueux ont été pris entre la bibliothèque Saint-Fargeau, située au 12, rue du Télégraphe, avec le Théâtre national de la Colline, dirigé par Alain Françon, pour engager une politique d'animation entre les deux structures. Depuis, la bibliothèque Saint-Fargeau, renommée en 2011 bibliothèque Oscar Wilde, et le Théâtre national de la Colline, mènent une étroite collaboration, sous la forme de rencontres avec des auteurs, des comédiens, des traducteurs et des metteurs en scène.

Ainsi sont venus entre autres : Xavier Durringer, auteur de « Surfeurs », Philippe Girard, comédien, pour la pièce d'Olivier Py « L'Exaltation du labyrinthe », Eloi Recoing, traducteur, pour sa nouvelle version de « Maison de poupée » d'Ibsen, Valère Novarina, pour la création de « L'Acte inconnu » et sa lecture bras tendus de « Lettres aux acteurs » (2007).

En 2001, le partenariat se poursuit avec la création d'un comité des usagers de la bibliothèque prêts à découvrir des textes, à rencontrer des auteurs et des metteurs en scène : Olivier Cadiot, Alain Françon, Stanislas Nordey, Pascal Rambert, Jean-Pierre Vincent.

Stéphane Braunschweig de 2009 à 2016

Stéphane Braunschweig est né en 1964 à Paris.

Il a été le premier directeur du Centre dramatique national d'Orléans de 1993 à 1998 avant de devenir le directeur du Théâtre national de Strasbourg de 2000 à 2008.

En janvier 2009, il est artiste associé au Théâtre national de la Colline, dont il prend la direction en janvier 2010.

Il se glisse dans les pas de son prédécesseur avec trois pièces d'Ibsen : « Maison de poupée » (2009), « Rosmersholm » (2009), « Le Canard sauvage » (2014).

Stéphane Braunschweig poursuit son chemin avec Luigi Pirandello et deux de ses œuvres « Six personnages en quête d'auteur » en 2012 et « Les Géants de la montagne » en 2015. Il fait connaître sa passion pour l'auteur Arne Lygre, (1975-), avec trois de ses œuvres : « Je disparaîs » (2011), « Tage unter » (Jours souterrains, 2012), et « Rien de moi » (2014).

Mettre en avant des artistes associés



Splendid's de J.Genet avec I.I. Corner, T. Sekk, R. Mungaray, D. Pettrow

Pour Stéphane Braunschweig, le rôle du théâtre de la Colline est de suivre des auteurs et metteurs en scène : Daniel Jeanneteau et sa version très sensible de « La Ménagerie de verre » de Tennessee Williams ; Cécile Pauthe, et ses mises en scène (2011) « Long voyage du jour à la nuit » d'Eugène O'Neill, et « Des arbres à abattre » (2013) de Thomas Bernhard avec Claude Duparfait ; et ces dernières années, Stanislas Nordey, a réalisé « Affabulazione » de P.P. Pasolini (Voir « L'ami » n° 716), « Par les villages » de Peter Handke, et « Je suis Fassbinder » de Falk Richter.

Et de permettre aussi de voir une rareté en 2016 « Splendid's » de Jean Genet, présentée par Arthur Nauczyciel. (Voir « L'ami » n° 723)

Stéphane Braunschweig fait une place aux nouvelles écritures, dites de plateau, celles qui se construisent en répétition à partir d'un texte informel avec l'apport des



Affabulazione de P.P. Pasolini avec Stanislas Nordey

comédiens. Ainsi naissent plusieurs spectacles de Sylvain Creuzevault dont « Notre terreur ». En 2013, Il a initié un projet « Education et proximité » qui a ouvert les portes du théâtre de la Colline à 800 élèves de l'Est parisien. Pour Stéphane Braunschweig, la mise en scène doit être visible, et non voyante ; « comme en couture, ne pas voir les fils du bâti. Mais un vêtement, on a envie qu'il ait une forme ».

En 2016, Stéphane Braunschweig est nommé directeur du Théâtre National de l'Odéon.

Citation : « Le théâtre, plus que jamais, doit nous aider à continuer à penser à ce que nous sommes... et maintenir en éveil notre capacité précisément à décrypter les discours convenus ou le conformisme ambiant »

Wajdi Mouawad depuis 2016



Wajdi Mouawad est né au Liban à Deir-el-Qamar en 1968.

En 1976, premier exil en France, à Paris, et en 1983, un second, au Canada, à Montréal où il a fait ses classes avant de diriger un théâtre et de devenir le directeur artistique du Théâtre Français au Centre national des Arts d'Ottawa de 2007 à 2012.

En France, Il a exercé plusieurs responsabilités (Avignon, Chambéry, Nantes).

Il se présente comme libanais d'origine, canadien de passeport, francophone de langue. Il est auteur-acteur-metteur en scène. Son œuvre est foisonnante, une vingtaine de textes parmi lesquels « Littoral », « Incendies » et « Forêts ». Son théâtre est celui du récit.

En 2009, Il a reçu le Grand prix du théâtre de l'Académie Française et en 2010 « Incendies » a été adapté au cinéma par Denis Villeneuve. Wajdi Mouawad est nommé directeur de la Colline le 6 avril 2016, et à l'automne de la même année, en ouverture, il se présente dans une pièce intitulée « Seuls » qu'il a écrite, mise en scène et qu'il interprète. Message personnel à l'adresse du public. (Voir l'Ami N°7208)

Des grands récits et des écritures d'aujourd'hui

Depuis son arrivée rue Malte-Brun, il accueille aussi bien les grands récits que les auteur(e)s vivant(e)s. Il veut mettre en valeur les écritures d'aujourd'hui et il se veut vigilant quant à la présence des femmes : Christine Angot, Alexandra Badéa, Leonora Miano, en 2018.

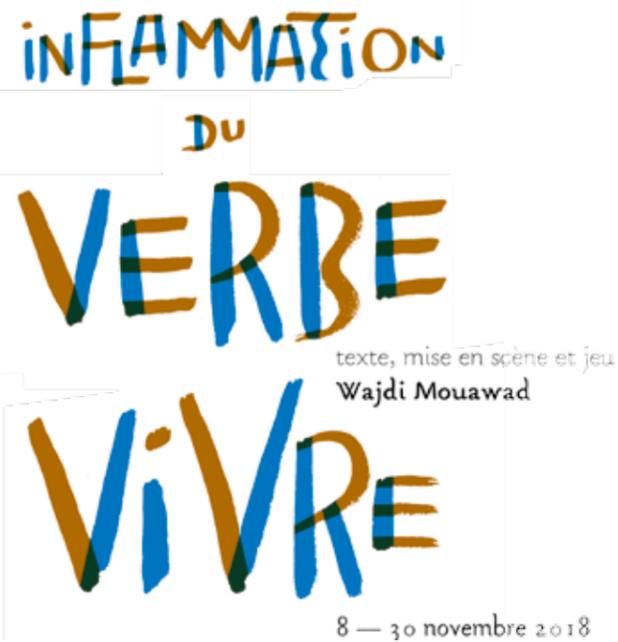
Après « Seuls », d'autres de ses écrits « Les larmes d'Œdipe », « Notre innocence » et « Tous des oiseaux » ont été vus et très appréciés.

Wajdi Mouawad est toujours en mouvement, il a développé un projet pour des jeunes à partir d'une réplique de sa pièce « Incendies » : « Si tu veux t'en sortir, tu dois apprendre à lire, écrire, compter, parler et penser ».

Ancrer le théâtre dans l'arrondissement

A la Colline, il invite, le 10 septembre 2016, l'auteur Salman Rushdie, pour son roman « Deux ans, huit mois et vingt-huit nuits » ; il est à l'écoute des jeunes et leur permet d'organiser, au printemps 2018, un colloque sur la notion d'héritage ; et au solstice d'été, la Colline étend ses murs, pour un événement festif « A la vie, à la mort », aux portes du cimetière du Père-Lachaise et rendre hommage à ceux, connus ou pas, qui y reposent. A deux reprises, figurent pour la première fois des spectacles pour la jeunesse : « Gulliver » de Jonathan Swift (2016) et « Gus » de Sébastien Barrier (2017).

« Inflammation du verbe vivre »



Le titre de la prochaine pièce du directeur-poète de la Colline est « Inflammation du verbe vivre ». Pour cette tragédie, il revient à la source, la Grèce antique avec Sophocle pour figure essentielle, et se met lui-même en situation, dans une errance qui le conduit dans la Grèce d'aujourd'hui.

D'autres surprises nous attendent au cours de la saison 2019 ! Au Théâtre de la Colline. 15, rue Malte-Brun ; 01 44 62 52 52 ; www.colline.fr

Remerciements au théâtre de la Colline pour les crédits photos, et aux photographes.

Têtes d'affiche à la Colline

En 1991, Annie Girardot a joué dans « La Place des héros » de Thomas Bernhard ; Michel Piccoli a interprété le personnage de « Minetti » en 2009 du même Thomas Bernhard ; et plus récemment Emmanuelle Béart s'est illustrée dans trois pièces : « Les Justes » d'Albert Camus, « Se trouver » de Luigi Pirandello et « Par les villages » de Peter Handke.



Tous des oiseaux de Wajdi Mouawad avec Jérémie Galiana et Souheila Yacoub

Mémoire de spectateur

Petit Eyolf d'Henrik Ibsen ; mise en scène d'Alain Françon

L'amour fou d'une femme pour son mari au détriment de son amour filial. Et quand la mort de l'enfant « Petit Eyolf » survient, que faire ? Comment survivre, faire face et se faire face ?

La mise en scène d'Alain Françon est lumineuse et resplendissante. Sur un plateau de bois, dans un espace resserré, les comédiens traversent cette douleur sans pathos. Un événement !

Du 1^{er} mars au 6 avril 2003 et du 3 février au 19 février 2004.



Petit Eyolf d'Henrik Ibsen avec Dominique Valadié et Jacques Bonnaffé

Bettencourt Boulevard ou une histoire de France de Michel Vinaver ; mise en scène de Christian Schiaretti

Un théâtre de l'actualité politico-familiale : tragi-comédie à Neuilly-sur-Seine. Liliane Bettencourt, l'héroïne, la femme la plus riche de France, sa fille et le photographe dont s'entichent Liliane... sans oublier un président de la République, un ministre du Budget et son épouse, chacun ayant sa place sur l'échiquier. Une mise en scène au cordeau dans un décor coloré inspiré des peintures de Mondrian.

Du 20 janvier au 14 février 2016 (voir L'Ami n°722)



Bettencourt Boulevard ou une histoire de France de Michel Vinaver avec Francine Bergé et Damien Gouy

Rien de moi d'Arne Lygre ; mise en scène de Stéphane Braunschweig

Une femme et un homme se rencontrent : il est plus jeune qu'elle et elle décide, parce qu'elle l'aime, de s'installer chez lui après avoir quitté mari et enfant... « Il y a tant de choses qu'on ne fait que penser et qui, au contraire, devraient être parlées ». Tout est synchrone dans cette mise en scène épurée de Stéphane Braunschweig. « Rien de moi », rien à jeter.

Du 27 octobre au 21 novembre 2014 (voir « L'Ami » n°709)



Rien de moi d'Arne Lygre avec Chloé Réjon et Manuel Vallade

La Ménagerie de verre de Tennessee Williams ; mise en scène Daniel Jeanneteau

Incontournable, cette œuvre de l'homme aux cent pièces déroule sur la scène de la mémoire des souvenirs personnels. Le séducteur d'un soir brise les espoirs de la mère pour sa fille et libère le fils de ses attaches. Tout est presque fantomatique, les personnages évoluent dans un climat d'une grande fragilité. A voir cette belle réalisation de Daniel Jeanneteau « comme un paysage sensible ».

Du 31 mars au 28 avril 2016 (voir L'Ami n°724)



La Ménagerie de verre de Tennessee Williams avec S. Arbel, O. Werner, P. Plathier et D. Reymond

Tous des oiseaux de Wajdi Mouawad ; mise en scène de Wajdi Mouawad

L'auteur-metteur en scène tente de répondre à la question « Comment devient-on son propre ennemi ? » et aussi « Comment fait-on pour être heureux personnellement et très malheureux collectivement ? »

Du 17 novembre au 16 décembre 2017 (voir L'Ami du n°740) Reprise du 5 au 30 décembre 2018



Saint-Gabriel

Réactiver le mouvement chrétien des retraités

Jeudi dernier, au 81, rue de la Plaine, était réunie une douzaine de personnes, à l'initiative et autour de Sœur Ghislaine de la Congrégation Notre-Dame, chanoinesse de Saint Augustin, venue leur proposer, en plein accord avec notre père curé, de réactiver, au niveau paroissial, le Mouvement chrétien des retraités (MCR), qui, après avoir été très actif, avait cessé de se réunir.

Des attentes exprimées

Au cours d'un tour de table, chaque participant s'est présenté et a fait connaître ses attentes, dont le dénominateur commun peut se résumer, au plan individuel, dans le désir de sortir de l'isolement, de partager des expériences de vie, mais aussi des moments de réflexion et de prière et, au plan collectif, par le souhait que les retraités prennent toute leur place dans les activités paroissiales, compatibles avec leurs possibilités.

Une structure adaptée

Sœur Ghislaine a, alors présenté le MCR. Créé en 1961, c'est un mouvement d'action catholique, qui comme tel, participe à la vie de l'Église et de la société. Sa spécificité tient au public auquel

il s'adresse : tous les retraités, jeunes ou moins jeunes. Juridiquement, le MCR est une association, régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle comprend, à la base, des équipes paroissiales ou de secteur, animées par un ou deux responsables laïcs, assistés d'une conseillère ou d'un conseiller spirituels ; le père Didier Le Riche en est l'aumônier diocésain. Au plan national, une assemblée générale détermine les grandes orientations du mouvement. Concrètement, le MCR, c'est aujourd'hui, environ 40 000 adhérents, 4 000 équipes paroissiales ou de secteur réparties sur le territoire métropolitain et d'outre-mer.

Des actions proposées

Le cadre général ainsi exposé, Sœur Ghislaine, après avoir précisé que l'activité de l'équipe du Mouvement chrétien des retraités de la paroisse Saint-Gabriel sera, pour l'essentiel, ce que ses membres en feront, propose quelques orientations. S'agissant du calendrier des rencontres, l'accord se fait très vite sur une périodicité mensuelle. Pour le thème de réflexion, alors que celui de l'année 2017-2018 était : «L'espérance», celui de l'année 2018-2019 sera : «Vivre en famille» et sera mené en partant d'une brochure, fournie par

le mouvement. Cette réflexion pourra utilement être enrichie par les apports de la lecture de la lettre apostolique du pape François sur l'amour dans la famille, intitulée «La joie de l'amour». Des activités communes sont déjà proposées, il en est ainsi d'une sortie pour aller voir le film-documentaire du réalisateur Wim Wenders : «Le pape François : un homme de parole». D'autres activités sont envisagées, comme des visites culturelles, comme l'ont fait, l'an dernier, d'autres équipes, dans différentes églises de Paris. Il a été aussi question de pouvoir rejoindre des propositions de pèlerinage initiées par la paroisse (voir ci-dessous). Après avoir réactivé, conjointement avec la paroisse Saint-Jean-Bosco, le mouvement scout, le soutien scolaire et le patronage avec l'association Récréa-Plaine et donné un nouveau souffle aux diverses activités consacrées à la jeunesse au sein du Pôle Jeunes, notre paroisse se propose aujourd'hui de revivifier le Mouvement chrétien des retraités. Si vous êtes intéressé, pourquoi ne pas assister à la prochaine réunion, qui aura lieu le jeudi 15 novembre à 14h30 au 81, rue de la Plaine. ■

PIERRE FANACHI

Le message de M^{gr} Aupetit à l'occasion de la Journée Eglise verte

L'archevêque de Paris a célébré la messe de la création le 7 octobre dernier à Saint-Gabriel à l'invitation du curé de paroisse, le père Bertrand Cherrier. En effet l'église fêtait le premier anniversaire du label Eglise verte (méthode destinée à favoriser la conversion écologique des communautés chrétiennes) par une journée entière d'échanges et d'ateliers. Depuis l'encyclique du pape sur l'écologie (2015), une nouvelle dynamique irrigue les activités de la paroisse et le projet pastoral. Eglise verte étant une démarche œcuménique, la Fédération protestante et l'Assemblée des évêques orthodoxes ont également exprimé leur soutien par la voix de deux représentants. Une homélie écologique s'annonçait difficile, l'évangile du jour



© MICHEL FOURNY

traitant... de la répudiation ! L'archevêque a su instruire l'assemblée, en partant des cosmogonies mésopotamiennes jusqu'aux interprétations rabbiniques sur la vision de la femme. Il a rappelé que dans la Genèse, c'est Dieu qui donne son nom à la femme (Isha), suite à quoi l'homme passe du statut de glaiseux (Adam) à celui d'Ish.

Ainsi l'«écologie intégrale» s'applique tant à un rapport respectueux à la création ainsi qu'à celui entre humains. Le pape appelle «culture du déchet» le consumérisme et le rejet des personnes en raison de leur sexe, de leur ethnie, de leur handicap ou de leur fragilité en début ou fin de vie. Il rappelle que l'alliance avec Dieu va de pair avec une alliance avec la création et que le respect doit irriguer autant les relations avec la nature que les relations interpersonnelles. La vocation de l'humain s'accomplit dans ce double «service». ■

LAURA MOROSINI

La paroisse Saint-Gabriel

Organise, du 22 au 25 Avril 2019, un voyage spirituel, intitulé : «Eglises et abbayes de Normandie» : de Rouen au Mont-Saint-Michel. Renseignements : P. André Lerenard, paroisse Saint-Gabriel ; Tél.: 0683070872 ; Mail : andrelerenard@gmail.com

Pierre Verger, nouveau curé de St-Jean-Bosco

«Je retrouve des personnes engagées»

Notre paroisse est privilégiée : elle vient d'accueillir un nouveau curé, plein de dynamisme. Pierre Verger a commencé sa formation à Lyon, puis l'a poursuivie en Alsace où il est resté six ans. Il a accédé à la prêtrise en 2006. Son parcours a continué en étant curé pendant huit ans à Lyon. Il s'agissait d'un ensemble de trois paroisses à Notre Dame du Point du jour, 40 000 personnes étaient concernées. Pierre a été marqué ensuite par son passage au «Valdocco», aux côtés de Jean-Marie Petit-Clerc, en charge d'enfants et de jeunes dans la rue et des relations avec les parents. Dans sa nouvelle responsabilité parisienne, il apprécie les engagements qu'il constate à Saint-Jean-Bosco. Il dit combien il est heureux de l'accueil, de la bienveillance inclus dans un système préventif fort. Il y voit la puissance de la vie selon l'Évangile.

Notre paroisse, lieu de rencontre

Dans cette partie du 20^e arrondissement de Paris où il vient de prendre sa nouvelle mission, il se nourrit des rencontres avec les différentes populations du quartier. Il ressent la paroisse comme lieu d'espérance, d'accueil et de partage. Il cite particulièrement le travail de l'AEPCR (Association d'éducation populaire Charonne Réunion) : «Je retrouve des pratiques que j'ai connues au Valdocco ou en étant aumônier de collège ou de lycée». Et il poursuit la description de ce qu'il ressent : «Je suis heureux dans ce quartier que je trouve plein de vie». Nous devons nuancer son expression quand il parle de «douceur et de calme» au sujet du 20^e sud. Mais il s'explique : «la paroisse est au



© DR

cœur de la rencontre entre les différentes populations présentes sur le quartier». Il souligne combien pour lui la paroisse est «lieu d'espérance, d'accueil et de partage». ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

En bref

Notre-Dame-de-la-Croix

Une crypte accueillante

Les fidèles abonnés de l'Ami du 20^e la connaissent pour les mémorables fêtes annuelles qui s'y sont déroulées lors de nos précédentes assemblées générales. La crypte de l'église Notre-Dame-de-la-Croix est cependant également un lieu d'exposition très agréable qui a permis à certains artistes (Ema, Michel Jouannin,

Louis Tranchinsu, Yuriko Yamauchi) de présenter leurs œuvres lors des Portes ouvertes des Artistes de Ménilmontant du 27 au 30 septembre 2018.

Cette crypte a maintes fois été un lieu de rencontres et de convivialité, facilitant le vivre ensemble et la découverte de l'autre. Un bel endroit, reflet des valeurs de l'Ami. ■

MARIE-FRANCE HEILBRONNER



© DR



Vous avez dit : synode ?

Les jeunes dans le coup !

Plus que jamais, il faut construire le vivre-ensemble ! Le synode de l'Église catholique sur les jeunes vient de se terminer à Rome (3 au 28 oct.). Les questions de leur place dans les communautés, l'éducation, l'appel à l'engagement et les vocations, étaient au programme.

Le pari n'est pas gagné d'avance : «Beaucoup de jeunes ne nous demandent rien parce qu'ils ne nous considèrent pas comme un interlocuteur valable pour leur existence» (pape François, le 25/09).

Plus de 150 000 internautes de 16 à 29 ans ont contribué à la préparation du synode. En mars 300 jeunes se réunissaient symboliquement à Rome pour un pré-synode. Leurs propositions, communiquées aux participants, ont largement inspiré les documents à partir desquels les évêques ont travaillé.

A Paris une démarche a rassemblé plusieurs dizaines de jeunes. Leurs réflexions ont nourri les interventions des quatre évêques représentant l'Église qui est en France.

Redécouvrir la synodalité.

Le défi est de «décentraliser» le gouvernement de l'Église en

favorisant la prise en compte des sensibilités diverses, sans oublier la mission de rassemblement confiée à l'évêque de Rome. La vocation d'une Église vraiment «catholique» est d'être universelle et non pas uniforme ! Mais ni l'histoire ni les structures ecclésiales ne vont dans ce sens. C'est pourquoi, en septembre, le pape François a écrit un texte complétant les dispositions élaborées par le concile Vatican II en 1965, lequel avait mis en valeur «l'Église, peuple de Dieu», afin de souligner l'importance de la participation de tous à la vie de la communauté. Il invitait à la pratique de synodes mondiaux avec les évêques et de synodes locaux censés rassembler toutes les sensibilités d'un diocèse. Leur rôle était consultatif.

L'orientation actuelle est d'accentuer le processus de collégialité en associant davantage les fidèles des différents diocèses et, en particulier, les «associations de laïcs». Le synode mondial regroupe des évêques et reçoit des contributions de tous les continents. Le pape désire un vrai débat. Puis les évêques rédigent une synthèse des opinions principales votées «à la majorité morale, tradition-

nellement celle des deux tiers» et la transmettent au pape. Celui-ci la considère, soit comme un avis consultatif et rédige son propre texte, soit l'officialise comme une décision de l'Église.

Pour une responsabilité mieux partagée.

Le moment présent est aussi celui de la remise en cause de certains modes de gouvernance de la communauté catholique. La révélation des crimes de pédophilie commis par des clercs a amené le pape François, dans sa récente «Lettre au peuple de Dieu», à appeler chaque catholique à lutter contre toute forme d'abus au sein de l'Église afin que, non seulement, «de telles situations ne se reproduisent pas, mais encore, que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices pour être dissimulées et perpétuées». En dénonçant le «cléricalisme», le pape ne désigne pas des boucs émissaires mais invite chacun à un changement en profondeur et à une participation plus grande à la vie de l'Église. La dynamique des synodes, s'ils sont vraiment participatifs, peut y contribuer. ■

GUY AURENCHÉ

Le SCF, Service catholique des funérailles

La mission du Service catholique des funérailles, créé et dirigé par Christian de Cacqueray, s'exerce au milieu de celle des autres, au nom de la foi chrétienne.

L'articulation entre le SCF et la pastorale des funérailles

La pastorale des Funérailles prépare la liturgie des obsèques avec le prêtre et la famille. C'est tout au long du parcours funéraire, que le SCF intervient dans une démarche pleine de sens. A partir de l'appel des familles, se suivent les étapes du deuil : organisation de la toilette mortuaire pour l'adieu au visage (veille ou simple levée de corps), la célébration à l'église, l'adieu au cimetière. La proposition est un «plus» optionnel, qui se vit par une rencontre avec la famille.

C'est un service, organisé en association loi 1901, unique en son genre, d'accompagnement humain, empreint de compassion dans l'observance de la dernière miséricorde corporelle d'ensevelir les morts, présentée par le pape François.

L'expansion du SCF, la goutte d'eau qui colore la mer

Le maillage se déploie sur le territoire avec la création de l'agence de Boulogne-Billancourt en avril 2016 et d'entités à Manosque dans les Alpes de Haute-Provence en 2016 et à Nice en février 2017. Indéniable, ce déploiement n'est cependant pas une fin en soi, ni une visée.

Il implique de se recentrer sur les valeurs qui fondent le SCF. C'est témoigner de l'espérance de la résurrection, dans le milieu où nous évoluons, par une force consolatrice,

comparable à la goutte d'eau qui colore la mer, au-delà du bureau par des groupes de parole, des écrits ...

«Plus on avance dans cette expérience, plus on doit discerner le sens», alerte Christian. Il s'agit de «servir» et de «témoigner». Il ne s'agit pas d'être partout, mais de porter le témoignage d'une certaine approche de la mort.

«Au long du parcours rituel, nous sommes aux côtés des personnes souvent mues par une énergie de vie, signe de la résurrection à l'œuvre».

Ces «Parcours d'adieux et chemins de vie» sont précisément le titre du dernier ouvrage de Christian, paru en 2016.

Et de rappeler le mot de Miterrand : Une société dés-humanisée «tarit le goût de vivre d'une source essentielle». La mort est source de vie. L'énergie de vie rejaillit de la conscience de notre finitude.

Saint-Jean-Baptiste de Belleville



Les paroissiens nouveaux sont arrivés !

Le dimanche 7 octobre à 11h, c'était la messe d'accueil des nouveaux paroissiens de Saint-Jean-Baptiste de Belleville en même temps que celle de l'envoi du Conseil pastoral pour la nouvelle année 2018-2019 (voir photo). Ce fut un beau moment fort de la vie paroissiale : temps d'accueil, temps de partage, temps de rencontres...

Au cours de la messe, après l'Évangile du jour, le père Stéphane Esclef nous a donné une de ces homélies dont il a le secret ! Vivante, étayée d'exemples concrets, et en même temps, d'une vraie profondeur spirituelle, la parole de notre curé a touché, je crois, le cœur des fidèles présents : «Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! «Vivre le mariage, voulu par Dieu, pour tous !

La mission du Conseil pastoral

A la fin de la messe, ce sont les membres du Conseil pastoral qui étaient appelés à monter à l'autel, se présentant ainsi à toute l'assemblée. Le père curé leur a alors rappelé, en sollicitant leur accord par quelques questions, leurs missions au sein de la paroisse dans le cadre de la vision pastorale, à savoir

la formation des fidèles, la communion fraternelle, la prière et la louange, le service de la charité et l'évangélisation.

Cadeau de bienvenue aux nouveaux paroissiens

Ensuite, il a appelé les nouveaux paroissiens à s'approcher de l'autel afin de les accueillir et de leur offrir un cadeau de bienvenue. Et ils ont été gâtés ! A chacune et à chacun, les membres du Conseil ont donc remis un grand calendrier cartonné paroissial 2019, une brochure sur Saint-Jean-Baptiste de Belleville avec la vision pastorale, l'exhortation apostolique à la sainteté du pape François et une bouteille de cidre à partager avec sept personnes.

Repartis dans l'église par quartiers-stations de métro (Place des Fêtes, Télégraphe, Jourdain, Pyrénées...), tous ont eu à cœur de partager leur bouteille de cidre, dans le cadre d'un apéritif métropolitain festif et convivial. Une assemblée paroissiale renouvelée était née ! Pour mieux aider, ensemble, à la mission de l'Église dans nos quartiers de l'Est parisien...

Même si le temps n'était pas franchement avec nous, la joie de chacun et la chaleur de nos rencontres ont fait apparaître et briller le soleil dans nos cœurs ! ■

EDMOND SIRVENTE

Les caractéristiques du SCF

Sa mission peut se caractériser par une démarche qui donne du sens aux obsèques dans un témoignage de chrétien. Elle se traduit par :

- l'accessibilité, la disponibilité 7 jours sur 7 des assistants,
- un accueil chaleureux, une écoute des bénévoles,
- une rencontre, un pont humain, un accompagnement,
- l'efficacité dans les démarches, les conseils adaptés dans les choix,

- une présence suivie au long du parcours de deuil,
- la sobriété ...

En bref, comme me l'a dit récemment une dame conviée aux obsèques réalisées par le SCF : «Je suis déjà allée à des obsèques, mais là ce n'est pas la même chose». ■

Pour en savoir plus :

www.s-c-f.org
01 44 38 80 80
et 66 rue Falguière
75015 pour l'antenne parisienne.

ELIZABETH DE COURTVIRON



Un jour qui fait date

Le centième anniversaire du 11 novembre 1918

L'été a joué les prolongations en cette année 2018, mais l'automne a fini par s'installer. Novembre 18... Mon enfance et celle des personnes de ma génération ont été marquées par cette date. Mais il s'agissait bien sûr du passé et non de l'avenir. Car nous fêtons cette année le centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918.

Lorsque commence la Grande Guerre, le 2 août 1914, l'Europe rassemble le quart de la population de la planète et représente 46 pour cent du PIB mondial. Quand elle se termine, on compte dix millions de morts et huit millions d'invalides. La France seule a perdu 1,45 million de soldats morts ou disparus, et on recense 1,9 million de blessés graves.

Le 22 août 1914 est la journée la plus meurtrière de l'histoire de France, avec 27 000 morts. L'offensive du Chemin des Dames en 1917 coutera la vie à 270 000 soldats français, sans résultat notable.

Toute la guerre se déroule dans le nord et l'est de la France, ce qui permettra à l'Allemagne nazie de développer le mythe de l'armée invaincue mais trahie par les civils, prélude à une nouvelle boucherie. En 1945, l'Europe aura définitivement perdu sa suprématie mondiale. Les grandes lignes de cette histoire sont connues de tous. Que nous disent-elles aujourd'hui ? Ce 11 novembre à 11 heures, les cloches de nos églises son-

neront pour commémorer le triple 11 qui a vu un silence de vie s'établir sur le front. Mais quel sens cette commémoration a-t-elle pour nous, chrétiens du 20^e arrondissement et du XXI^e siècle ?

Le suicide de l'Europe

On peut qualifier la première moitié du siècle dernier de suicide de l'Europe. Une Europe qui a parfois mauvaise presse aujourd'hui, mais qu'un groupe de pères fondateurs (parmi lesquels Robert Schuman et Konrad Adenauer) a voulu unir, dès 1950, pour que la paix règne désormais sur notre continent. Nous constatons aujourd'hui la réussite de leur effort, quand Benoit XV (pape de 1914 à 1922) n'avait rien pu faire pour mettre fin à la Grande Guerre. Cette réussite reste cependant fragile, car la paix et la démocratie ne vont pas de soi. Rappelons-nous aussi que, pendant les quatre années qu'elle a duré, la guerre a tué en moyenne 6 000 soldats par jour. Ces chiffres peuvent nous préserver de la tentation d'affirmer que nous vivons à présent une époque

de violence. Sous l'uniforme, sont violemment morts des millions d'hommes, comme mon grand-oncle ; mes deux grands-pères se sont contentés de revenir estropiés.

Grâce aux Pères fondateurs de l'Europe, la France et l'Allemagne ont gagné la paix

Quel regard un chrétien d'aujourd'hui peut-il poser sur cette sauvagerie ? Au-delà de la compassion, il peut s'essayer à l'optimisme actif : les premières rencontres franco-allemandes d'après-guerre ont été organisées par les scouts des deux pays. Les Pères fondateurs de l'Europe étaient dans leur majorité des chrétiens convaincus – le procès en béatification de Robert Schuman est en cours – et ce n'est pas un hasard si le drapeau européen est une couronne de douze étoiles.

Grâce à eux et à ceux qui les ont soutenus, la France et l'Allemagne ont gagné la paix. En cela, ils ont suivi le chemin ou-



vert par le Christ, qui nous dit dans le chapitre 5 de l'Évangile de Matthieu : *Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi ». Eh bien, moi, je vous dis : « Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes ».*

Jésus apparaît bien exigeant, lui qui nous demande aussi de tendre la joue gauche quand on nous frappe sur la joue droite. Comprenons cependant que ce n'est pas pour prendre un autre coup : après la claque, vient le baiser du pardon, après la guerre, vient la paix. Encore faut-il avoir eu la force de ne pas répondre à une violence par une autre. Mais nous devons bien ce petit effort à ceux qui ont versé leur sang pour que nous connaissions la paix. ■

GILLES GODEFROY

L'Association « les Amis du Centre des Tumeurs de Tenon » (ACTT)

Cette association qui existe depuis 1984 (loi de 1901) a pour objectifs de promouvoir et soutenir la recherche fondamentale et clinique au sein du Centre des Tumeurs de Tenon en matière de radiothérapie et des disciplines et techniques associées.

Comment fonctionne-t-elle ?

Elle vise à créer un environnement pour permettre d'améliorer les conditions matérielles et psychologiques des malades hospitalisés et l'accueil des consultants. Son action porte principalement sur l'aide à l'acquisition du matériel nécessaire à la recherche, au développement d'une bibliothèque spécialisée et à faciliter la participation aux manifestations scientifiques en France et à l'étranger.

Son siège est à l'hôpital Tenon (pavillon Proust) dédié au traitement des tumeurs pour des patients du 20^e arrondissement et de l'est Parisien. L'ACTT, fondée par des bénévoles, collecte des dons auprès d'anciens malades, de leur famille, de sympathisants ou de personnes morales.

Ces dons sont utilisés pour répondre aux besoins des trois services : oncologie médicale et de thérapie cellulaire, radiothérapie et génomique des tumeurs en complément du budget hospitalier et pour améliorer l'environnement des patients traités dans le pavillon.

L'ACTT recherche des nouveaux adhérents

Un rapport d'activité est présenté lors de l'assemblée générale annuelle qui vote les budgets de chaque service et les contrôles. Un bulletin annuel en rend compte aux adhérents. En 2018, l'ACTT a des problèmes liés à une diminution du nombre d'adhérents, des dons (10 à 15%) et de bénévoles actifs.

Où trouver l'ACTT et adhérer ?

Le bureau de l'ACTT est à l'hôpital Tenon, 4, rue de la Chine, 1^{er} étage du pavillon Proust. Réunion : mardi de 9h30 à 12h. Tél : 01 56 01 60 57 (mardi matin) Email : association.actt@tnn.aphp.fr Pour adhérer, lui adresser un don par courrier (chèque au nom de l'ACTT). ■

MICHEL SCHLIENGER, PRÉSIDENT

Le Secours Catholique (Caritas France)

Ensemble, construire un monde juste et fraternel

A Paris, le Secours Catholique - Caritas France, c'est une centaine d'équipes et 1 655 bénévoles qui accompagnent 12 000 personnes ou familles dans 31 lieux d'accueil. 33 salariés les soutiennent dans la mise en place de ces activités.

Dans l'est de Paris, les activités sont concentrées à la Maison Saint-Ambroise ; C'est là que, chaque jour de la semaine, des équipes bénévoles accueillent les personnes qui vivent des situations de précarité pour essayer de trouver ensemble des solutions. Au-delà de la précarité financière, les personnes sont souvent en recherche de relations sociales gratuites. C'est notamment l'objet de la rencontre hebdomadaire du « Mercredi pour tous » : une sorte de journée portes ouvertes dans

laquelle chacun peut proposer des activités collectives.

Deux équipes dans le 20^e

Deux équipes du Secours Catholique animent des lieux d'accueil dans le 20^e arrondissement. L'accueil de jour de la Voûte, rue des Rigoles, est ouvert plusieurs fois par semaine. C'est, pour les personnes qui vivent des situations de précarité et notamment les personnes de la rue, un lieu où s'installer au chaud, où l'on peut discuter de ses difficultés, mais surtout, échanger, comme tout un chacun. Une équipe de bénévoles anime le lieu et prend du temps avec chacun pour écouter et orienter, au besoin, les personnes qui le souhaitent vers des structures sociales.

L'accueil Saint-Gabriel, situé rue de la Plaine, propose aussi, chaque mercredi matin, un lieu

d'écoute sans rendez-vous. L'objectif, c'est qu'au fur et à mesure des rendez-vous, grâce à l'accompagnement fraternel, l'avenir s'ouvre pour les personnes.

En France et à l'international

Le Secours Catholique est une association reconnue d'utilité publique. Service de l'Eglise catholique, en France, 1 440 000 personnes ont été accueillies et soutenues dans 3 500 lieux d'accueil grâce à un réseau de 67 900 bénévoles et de 936 salariés.

À l'international, en 2016, 737 opérations ont été soutenues par le Secours Catholique-Caritas France, dans 72 pays, en lien avec le réseau Caritas Internationalis (165 Caritas) et 3,6 millions de personnes. ■

DELPHINE SCHEMER

Dimanche 18 novembre : journée nationale, temps de rencontres, de témoignages, d'appel au bénévolat et de collecte.

En bref

Amitié judéo-chrétienne

15, rue Marsoulan (12^e) ; métro Picpus. A partir de 18h30 *Portraits bibliques de Dieu* **Mardi 20 novembre**, Dieu qui se ravise : Genèse 6, 6-7 ; Genèse 18, 20-33 ; Exode 32, 9-12, 14 ; 1 Samuel 15, 11 ; Jérémie 18, 7-10 ; Jonas 3, 9 ; Osée 11, 9.



Urbanisme

Permis de construire

Délivrés entre le 1^{er} et le 15 juillet
BMO n°58 du 27 juillet

7, passage du Télégraphe.

Construction d'un immeuble d'habitation (14 logements créés) de R+4 après démolition totale du bâtiment existant. Surface créée : 623 m².

100, rue des Maraîchers.

Construction d'un bâtiment de R+4 avec un niveau de sous-sol à usage de commerce à rez-de-chaussée et d'habitation (6 logements créés) avec terrasse végétalisée Surface créée : 358 m²

15 au 17, rue Taclet, 121, rue Pelleport

Construction d'un bâtiment de 3 étages sur 1 niveau de sous-sol, sur rues, à usage d'école élémentaire, après démolition totale de l'école existante. Surface supprimée : 434 m². Surface créée : 724 m².

Délivrés entre le 1^{er} et le 15 août
BMO n°67 du 28 août

158, rue de Bagnolet.

Construction d'un bâtiment de bureaux en R+2 avec création de patios et de terrasses végétalisées,

après démolition d'un bâtiment existant et conservation d'un niveau de parking, abattage et plantations d'arbres. Surface créée : 2836 m².

335, rue des Pyrénées.

Construction d'un bâtiment de 7 étages à destination d'habitation (24 logements créés) et de commerce à rez-de-chaussée. Surface de plancher créée : 1292,10 m².

Demandes de permis de construire

Déposée entre le 1^{er} et le 15 juillet
BMO n°58 du 27 juillet

46, rue Sorbier, 9, rue Gasnier-Guy.

Construction d'un bâtiment R+7 à usage de commerce et d'artisanat au rez-de-chaussée et d'habitation suite à démolition d'une annexe d'une école avec création d'un jardin. Surface créée : 1 151,12 m².

Déposée entre le 16 et le 31 juillet
BMO n°62 du 10 août

162 au 164, rue de Ménilmontant.

Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. Réhabilitation et surélé-

vation de 3 niveaux d'un bâtiment de R+5 à usage d'habitation (12 logements sociaux créés), isolation thermique par l'extérieur des façades, végétalisation du mur pignon et réaménagement intérieur. Surface supprimée : 21 m². Surface créée : 663 m².

Déposée entre le 16 et le 31 août
BMO n°78 du 5 octobre

9 au 11, rue Haxo.

Pét. : HABITAT SOCIAL FRANÇAIS. Extension du 1^{er} au 7^e étage sur cour d'un bâtiment de 7 étages à usage de foyer de jeunes travailleurs (32 logements créés) avec implantation d'un commerce à rez-de-chaussée sur rue et cour en remplacement de 8 places de stationnement, pose de panneaux solaires thermiques (42 m²), végétalisation en toiture-terrasse Surface créée : 742 m².

Demandes de Permis de démolir

Déposées entre le 1^{er} et le 15 juillet
BMO n°58 du 27 juillet

246, rue de Belleville.

Pét., Direction du logement et de l'habitat, Démolition totale d'un

ensemble de petits bâtiments et autres du boulo-drome.

50 au 50B, rue Saint-Fargeau, 36, rue Haxo, 2, rue Darcy. – Pét. : Direction du logement et de l'habitat. – Démolition totale d'un ensemble de petits bâtiments

Déposées entre le 16 et le 31 août

BMO n°78 du 5 octobre
246, rue de Belleville.

Pét. : DIRECTION DU LOGEMENT ET DE L'HABITAT. – Démolition totale d'un ensemble de petits bâtiments et autres du boulo-drome.

26, rue Paul Meurice.

Démolition de deux bâtiments.

Recette de Sylvie Curry de Singapour



Ingrédients :

1 poulet coupé en morceaux, 1 morceau d'épaule d'agneau coupé en morceaux, 2 cuillères de curry, 3 bananes, 3 pommes, 1 bel oignon, Amandes effilées, raisins de Smyrne, confiture d'orange amère, chutney

Préparation :

Faire revenir dans du beurre, à feu moyen, la viande, elle ne doit pas dorer. Enlever et faire fondre l'oignon émincé. Mettre 250ml d'eau à bouillir. Verser dans un bol en délayant sur les 2 cuillères de curry. Remettre la viande dans la cocotte, puis le curry, les bananes coupées en rondelles ainsi que les pommes, saler et poivrer. Cuire 2 heures à tout petit feu. Rectifier l'assaisonnement. Mettre la viande dans un plat chaud. Faire réduire la sauce si elle n'est pas assez épaisse. Servir en saucière. Mettre les raisins, amandes, confiture et chutney dans des petits bols sur la table et servir avec du riz.

Détente



Jeux

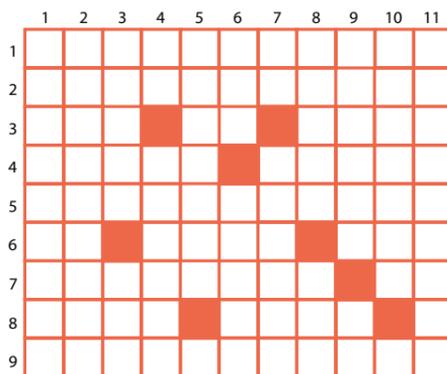
Les mots croisés de Bertrand Loffreda n°749

Horizontalement

I. Œuvre à la parité sous l'uniforme. II. Il dit. III. Neige. IV. Fort texan - Cligna de l'œil vers la gauche. V. Cochon fendu. - Patron. VI. Aimée d'Aragon, mais pas pour ses yeux - Dans la poche de Margrethe. VII. Plus longue si blanche - Extra-ordinaire. VIII. Pronom - Trafiquait des légumes sur les planches - À fleur jaune. IX. Hollywoodiens.

Verticalement

1. Fondent dans l'eau chaude, pas dans la bouche. 2. Avant l'année - Donc apprendront. 3. Conseiller de Philippe Le Bel. 4. Dans la dent - Guide de grève. 5. Tout contre - Sur l'Ignon. 6. Grande en Amérique. 7. Tubes italiens. 8. Feront avec la culture comme avec la confiture. 9. Ville du Vivarais sur le Rhône (Le) - A des vapeurs. 10. Saint-Louis y resta - Mal mal. 11. Gonflants.



Solutions du n°748

Horizontalement : I. Appariteurs. II. Carrossable. III. Tremblote. IV. II - EOA - Erat. V. Ote - TNP - Ici. VI. Na - Bidasses. VII. Nil - Sériées. VIII. Érige - Ite. IX. Repasseuses.

Verticalement : 1. Actionner. 2. Paritaire. 3. Pré - Lip. 4. Arme - Ga. 5. Robotisées. 6. Islande. 7. Tso - Parie. 8. Eate - Situ. 9. Ubérisées. 10. RI - Acées. 11. Sertisses.

Sudoku n°12 par Gérard Sportiche

Le but de ce jeu consiste à remplir chacun des neuf blocs de la grille avec les chiffres de 1 à 9. Chacun de ces chiffres ne figure qu'une seule fois sur chaque ligne horizontalement, sur chaque colonne verticalement et sur chacun des blocs de 9 cases.

9	3		2			5	1	
			1	7			3	9
	1	5		9	3			
3		8			2	1		4
	9		7				5	
1		2			9	3		6
2				1	4	7	8	
5	8		3	6				
	4	1	5				6	3

7	8	2	9	4	1	6	3	5
9	3	4	5	7	6	8	1	2
1	6	5	2	3	8	4	7	9
8	2	9	1	6	5	3	4	7
3	5	1	7	2	4	9	8	6
4	7	6	3	8	9	2	5	1
5	9	8	4	1	2	7	6	3
2	4	7	6	5	3	1	9	8
6	1	3	8	9	7	5	2	4

Solutions n°11

L'Ami du 20^e • n° 749

Membre fondateur : Jean Simon.

Président d'honneur : Jean Vanballinghem (1986-2008).

Président de l'association : Bernard Maincent.

Trésorier : Michel Koutmatzoff.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Guy Aurenche, Chantal Bizot, Gérard Blancheteau, Marie-Denise Carrissant, Elisabeth de Coutivron, Pierre Fanachi, Gilles Godefroy, François Hen, Sylvie Laurent-Bégin, Bertrand Loffreda, Laura Morosini, Josselyne Péquignot, Jean-Marc de Prêneuf, Etienne Ruchaud, Yves Sartiaux, Delphine Schemer, Edmond Sirvente, Gérard Sportiche

Conception graphique : Marie Linard.

Illustration : Cécile lung.

Diffusion, communication, informatique :

Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Laurent Martin, Annie Peyrelade, Roger Toutain, André Pichard, Jean-Pierre Vittet.

Régie publicitaire : Bayard service regie, 18, rue Barbès, 92 128 Montrouge Cédex Tél 01 74 31 74 10

Mise en page et impression :



Cheillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0616G-88395 N° ISSN 1270-7643 Dépôt légal : à parution Courriel : lamiduzoeme@free.fr CCP : 1106-74K Paris Rédaction, administration : 81, rue Haxo, 75020 Paris Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20^e <http://lamiduzoeme.free.fr>

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom

Abonnement

Prénom

Réabonnement

Mail

Adresse

Ordinaire • 1 an 18 €
• 2 ans 35 €
De soutien • 1 an 28 €
• 2 ans 50 €
D'honneur • 1 an 38 €
• 2 ans 70 €

Ville

Code postal

Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20^e, à adresser à : L'AMI du 20^e, 81, rue Haxo, 75020 Paris

Tél



Histoire, à travers le temps, du cimetière de Charonne

La cohabitation des vivants et des morts constitue l'un des traits majeurs des formes d'organisation sociale qui se sont imposées en Europe occidentale au cours du Moyen Âge. Cette cohabitation s'est inscrite dans le paysage : entre le VII^e et le XII^e siècle, dans les campagnes, dans les villes, les populations s'établirent à proximité immédiate des dépouilles de leurs défunts. Une telle présence des restes humains des générations précédentes, au cœur de l'espace habité, ainsi que de leur rassemblement en des lieux publics, lieux d'inhumation désormais obligatoires pour tous, représentaient une grande nouveauté par rapport aux traditions funéraires qui avaient caractérisé les sociétés anciennes. Bientôt qualifiées de « cimetières », ces zones de sépulture collective, étroitement articulées aux villages et aux cités, avaient l'apparence de terrains dans lesquels se trouvaient enfouis, de manière généralement indifférenciée, les corps des défunts. La terre en était fréquemment retournée et de manière régulière, des ossements en étaient extraits afin de faire place à de nouveaux corps. La terre des cimetières, mêlée des restes des morts, devint un espace social, fortement investi : des fours et des ateliers, de potiers ou de bouchers, des entrepôts et des celliers, des habitations, se trouvaient aménagées à proximité des sépultures, tandis que la population se réunissait souvent sur l'aire du cimetière, à l'occasion d'assemblées de justice, pour consigner par écrit des actes ou pour les faire valider. Marchés et foires, spectacles, jeux et divertissements faisaient du champ funéraire un lieu de sociabilité et de rencontres pour les vivants.

Du Moyen Âge à nos jours

Au cœur du quartier de Charonne, au 119, rue de Bagnolet, il est l'un des deux derniers cimetières parisiens avec celui du calvaire de Montmartre à être accolé à une église. Le cimetière paroissial de Charonne est aussi ancien que l'antique église de Charonne qu'il entoure d'une si pittoresque façon.

Il fut créé en 1807 sur un très ancien cimetière paroissial jouxtant l'église. Le petit cimetière a échappé aux dispositions du décret du 12 juin 1804, interdisant les inhumations dans l'enceinte des villes et des bourgs. Au commencement de la Révolution, en 1790, la superficie du cimetière est de 25 ares 15 centiares. En mai 1830, reconnu trop petit pour la population qui augmente sans cesse, il est admis qu'il y a urgence à l'agrandir. En 1844, la commune se voit dans la nécessité d'acquérir deux pièces de terre, enclavées entre le vieux cimetière et le nouveau cimetière et il en fut de même en 1858. Le nouveau cimetière a remplacé des champs, des vergers, des prairies. En 1860, au moment de l'annexion de la Commune de Paris, le cimetière possédait 118 concessions perpétuelles. Elles doivent y être encore et sont maintenant seules à représenter les sépultures des anciens habitants du vieux Charonne. Mais aucun nom n'y figurant, cela ne permet pas d'identifier les sépultures des habitants de l'ancienne localité. Au fond de la nécropole, se voit le chemin du parc de Charonne, aujourd'hui voie privée. C'est au-delà de ce chemin que se trouvait la partie désaffectée qui n'avait jamais été réunie à l'ancien cimetière, ayant toujours été séparée par

la voie en question. En janvier 1897, en creusant le sol pour la construction du nouveau réservoir de Charonne, les terrassiers mirent au jour un grand nombre de squelettes de fédérés tués en 1871, encore revêtus de l'uniforme insurrectionnel. Les restes de ces malheureux ont été ré-inhumés dans le cimetière actuel, à gauche en entrant, sur toute la longueur du mur du presbytère.

Cimetière de village, pauvre en monument d'apparat et d'ostentation, mais fidèle à ses modestes sépultures campagnardes, pieusement regroupées autour de leur vieille église, ce petit cimetière sommeille à l'ombre des érables. Environ 650 tombes sont réparties sur 42 hectares et sa conservation dépend du Père-Lachaise. Quelques bancs accueillent les habitants du quartier et le chat gris qui y a élu domicile.



Contrairement au Père-Lachaise, ici, peu de célébrités

Dans la partie de droite, derrière l'abside de l'église, on trouve quelques tombes disloquées avec de beaux arbres et des tombes ensevelies sous le lierre. Il existe une concession Savart, vieux nom d'anciens habitants de Charonne, dont une rue porte son nom. Dans cette partie, sont inhumés les anciens prêtres de la paroisse et leurs tombes forment un joli ensemble. Quelques anciens magistrats, fonctionnaires mu-

nicipaux et notables, y dorment de leur dernier sommeil : Louis-Alexandre Ligner, membre du conseil municipal, décédé en mai 1844 ; François Adrien Papier, ancien adjoint de la commune, décédé à Charonne en octobre 1863 ; Charles-Philippe Clément, jardinier-fleuriste, décédé à Charonne en janvier 1842 ; Léon Morel Fatio, officier de la légion d'honneur et maire du 20^e arrondissement de Paris, auquel fut incorporé Charonne en 1859, habitait au 59 rue de Bagnolet. Dans le même quadrilatère, le tombeau de Marie de Miribel (1872-1959), infirmière, catholique et femme politique française. Elle est la fondatrice de l'œuvre de la Croix-Saint-Simon, pour les œuvres sociales et hospitalières, et participe à la résistance durant la seconde guerre mondiale. De l'autre côté de l'allée principale, une tombe retient l'attention : une sépulture bizarre, avec une statue qui la surmonte et qui passa longtemps pour être celle de l'ancien secrétaire de Robespierre. Une terrasse à laquelle on accède par un petit escalier, est entourée de grilles en fer forgé, toutes différentes. Cette sépulture



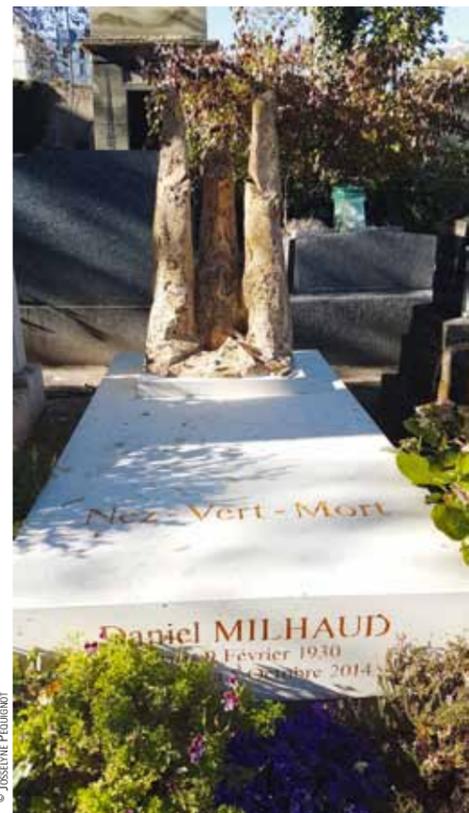
appartient au sieur François-Eloi Bègue, ancien peintre, qui décéda en 1837, alors rentier et possesseur, sans doute, d'une assez jolie fortune pour s'offrir une sépulture de plus de 2 600 francs. Cette sépulture avait été achetée en partenariat avec le sieur Herbeaumont, serrurier et ami de la famille dans la maison duquel il habitait. Toutes les recherches faites par les historiens n'ont jamais démontré qu'il avait été le secrétaire de Robespierre. Quant à la statue, elle devait faire partie du fonds de commerce du sieur Herbeaumont, achetée à la ferraille comme les grilles.

Des tombes plus récentes

Y reposent également les deux fils d'André Malraux, décédés très jeunes dans un accident de voiture, et leur mère Josette Malraux-Clotis. Henri Bauer (1851-1915) : écrivain, journaliste et polémiste, il était le fils naturel de Balzac et ami de Louise Michel. L'acteur Pierre Blanchard (1892-1963) : comédien de théâtre à l'Odéon et à la Comédie Française, il tourna également pour le cinéma, notamment dans « La Symphonie pastorale » et dans « Crime et châtiment ». Maurice Bardèche : enseignant en lettres, spécialiste de Balzac, beau-frère de Brazillach. Sa négation de la shoah en fit un des fondateurs du négativisme en France.

Robert Brazillach : il épousa toutes les thèses du racisme et devint le rédacteur en chef du journal « Je suis partout ». Inhumé d'abord au cimetière de Thiais, puis au Père-Lachaise, et définitivement au cimetière de Charonne. Pourquoi ici ? C'est son œuvre la plus connue, « les sept couleurs », qui donne la réponse : dans la première partie de ce roman, Robert Brazillach nous promène longuement avec un jeune couple d'amoureux dans les allées de ce cimetière. Les habitués reconnaîtront ce qui fait le charme de ce vieil endroit. Paul Marion : journaliste, membre du PC, secrétaire général à l'information et à la propagande sous le régime du maréchal

Pétain et Secrétaire d'état. Daniel Milhaud : fils du compositeur Darius Milhaud, peintre, sculpteur et céramiste, il repose sous une de ses œuvres qui interroge le promeneur. Bernard et Isabelle Ganachaud : rénovateur français de la boulangerie traditionnelle ; la famille possède plusieurs boulangeries dans l'est parisien, dont la flûte gana, rue des Pyrénées. Récemment, c'est Emmanuelle Riva qui a rejoint le cimetière. Elle fut l'actrice de « Hiroshima mon amour » du cinéaste Alain Resnais et, cinquante ans plus tard, pour son dernier film, « Amour » de Michael Haneke, qui lui valut un César et une nomination aux Oscars.



Aujourd'hui, c'est la municipalité parisienne qui en est propriétaire. Malgré les maisons et les hautes tours qui le surplombent, il a conservé cet attrait champêtre, avec, encore, une certaine vision du passé qui constitue, avec l'antique clocher de l'église, le cadre de verdure et de souvenirs dont on ne saurait plus maintenant se passer. ■

JOSSELYNE PEQUIGNOT

Sources : Naissance du cimetière, Michel Lauwers et wikipédia



PROGRAMME DES THÉÂTRES

THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52

• Grand théâtre

Inflammation du verbe vivre

Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad
Retour à la Grèce antique, à Sophocle pour Wajdi Mouawad. Après « Les Larmes d'Œdipe », il rend hommage à Robert Davreu, l'ami disparu et part en quête des héros antiques.

Du 8 au 30 novembre

• Petit théâtre

Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été

Texte et mise en scène de Anaïs Allais
Une fresque familiale et politique où les questions de filiation croisent l'héritage de la colonisation. La vie de ces hommes en Algérie et en France, des années 30 à nos jours...

Du 9 novembre au 1^{er} décembre

THÉÂTRE LE TARMAC

La Scène internationale francophone
159, avenue Gambetta,
01 40 31 20 96

Fais que les étoiles me considèrent davantage

Texte de Hakim Bah, mise en scène de Jacques Allaire
Par amour, Ruby migre avec son amant Zan pour une terre lointaine perdue dans les montagnes glacées. Avec ceux qui les accompagnent, ils pensent trouver l'or qui les rendrait riches et leur permettrait de devenir ce qu'ils espèrent...

Du 6 au 24 novembre

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15, rue du Retrait, 01 46 36 98 60

La maladie de la famille M

Texte de Fausto Paravidino, mise en scène de Yannis Mousouni
Tout le monde rêve d'un ailleurs mais semble en proie à l'inertie. La maladie n'est pas toujours là où on l'attend. Subtil mélange tragi-comique.

Mardi 13 et mercredi 14 novembre à 20h

MAISON DES PRATIQUES ARTISTIQUES AMATEURS

37-39, rue Saint-Blaise,
01 46 34 94 90

Impro sessions

Rendez-vous ludique pour pratiquer le théâtre le temps d'une improvisation théâtrale ; avec les comédiens Maud Landeau et Laurent Jacques.

Vendredi 16 novembre à 19h ;
entrée libre, sur réservation

LA MAISON DES MÉTALLOS

94, rue Jean-Pierre Timbaud, 01 47 00 25 20

La route du Levant

Texte de Dominique Ziegler, mise en scène Jean-Michel Van den Eeyden
Garde à vue : deux hommes dans un commissariat de banlieue, l'un est policier, l'autre est soupçonné de vouloir rejoindre un groupe terroriste en zone de conflits... Un huis clos qui tente d'appréhender la radicalisation violente religieuse...

Du 20 au 24 novembre

AU PAVILLON BAUDOUIIN

121, rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40

Invitations aux Arts et Savoirs :
Une véritable université populaire

accessible à tous
Entrée libre dans la limite des places disponibles (jauge de l'amphithéâtre : un peu moins de cent places).

Comprendre l'économie

Mercredi 14 novembre à 19h30
Quelles science est donc l'économie ?
Par Assen Slim.

Sonarium Sessions d'écoute d'albums

Mardi 20 novembre à 19h
Bob Dylan - Bringing all black home (1965)
par Julien Bitoun.

Découverte de l'art actuel Identité(s) et Société

Mardi 6 novembre à 14h30
L'individu en quête de soi
par Barbara Boehm.

Parcours philosophique - La vie

Samedi 3 novembre à 15h30
Vivre, c'est combattre
par Jean-François Riaux.

Les Samédies musique du C2B

Vendredi 1^{er} juin à 19h
Marcus Miller, itinéraire d'un bassiste surdoué par Frédéric Goaty.

A la découverte du langage musical

Vendredi 9 novembre à 19h
Francis Poulenc et les inspirations populaires par Michaël Andrieu.

Dialogues littéraires

Mercredi 7 novembre à 14h30
Anne-Marie Garat, romancière,
par Chantal Portillo.

Lire la ville : le 20^e arrondissement

Samedi 24 novembre
Seigneurs et maisons seigneuriales de Belleville par Denis Goguet.

LES BIBLIOTHÈQUES

BIBLIOTHÈQUE OSCAR WILDE

12, rue du Télégraphe,
01 43 66 84 29
Fermeture pour travaux,
remise aux normes. Réouverture prévue le mardi 18 décembre à 13h

BIBLIOTHÈQUE NAGUIB MAHFOUZ (EX COURONNES)

66, rue des Couronnes,
01 40 33 26 01
Samedi 10 et 24 novembre de 11h 30 à 12h 30, entrée libre
Atelier de conversation pour améliorer son français.

BIBLIOTHÈQUE SORBIER

17, rue Sorbier, 01 46 36 17 79
Samedi 10 novembre à 16h, entrée libre
Club de lecture avec des textes de la rentrée littéraire, mis en voix par la comédienne Géraldine Audaine.
Vendredi 23 novembre de 17h à 20h
Atelier : réparer ensemble les jouets cassés ou le petit électroménager, en partenariat avec Repair Café Paris et La 20^e Chaise.

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet,
01 55 25 49 10
Samedi 10 novembre à 15h, entrée libre
Projection-débat avec l'association Périphérie autour du film « La Mécanique des corps » de Matthieu Chatellier.
Jeudi 15 novembre à 19h, entrée libre
Projection-débat avec l'association Les Comptoirs de l'Inde à propos du film « Hotel Salvation » de Shubhashish Butiani.

Mardi 20 novembre à 18h 30, entrée libre
Projection-débat avec l'association Travail et Politique et le film de Jérôme Le Maire « Burning out dans le ventre de l'hôpital ».

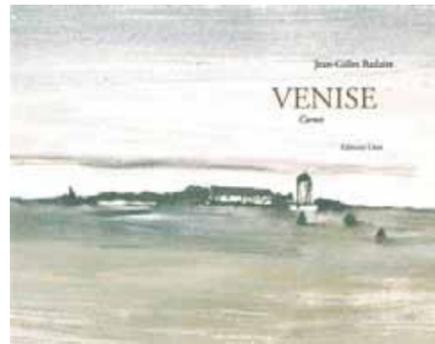
BIBLIOTHÈQUE LOUISE MICHEL

35, rue des Haies
01 58 39 32 10
Samedi 10 novembre à 11h, entrée libre
Le café de Louise ; spécial polars : prendre un thé, échanger sur vos lectures ou tendre une oreille.

LIBRAIRIES

L'ATELIER

2 bis, rue du Jourdain,
01 43 58 00 26
Jeudi 22 novembre à 20h
Rencontre avec le peintre Jean-Gilles Badaire pour son carnet intitulé « Venise ». Lors d'un séjour à l'automne 2017, il peint les brumes... et dessine peu à peu un sentiment de solitude.



LE GENRE URBAIN

60, rue de Belleville,
01 44 62 27 49
Mardi 6 novembre à 20h
Rencontre-débat avec Marie Hélène Bacqué, Emmanuel Bellanger et Henri Rey pour l'ouvrage collectif « Banlieues populaires : territoires, sociétés, politiques ». La Seine Saint-Denis est un territoire social et politique singulier, médiatisé et stigmatisé.
Vendredi 30 novembre à 20h
Soirée littéraire : rencontre avec Jérôme Ferrari pour son dernier roman « A son image ». La vie d'une photographe décédée qui aborde le nationalisme corse et la violence des conflits contemporains, entre autres.

LE MERLE MOQUEUR

51, rue de Bagnolet,
01 40 09 08 80
Mardi 6 novembre à 19h30
Rencontre avec Chantal Jaquet pour son ouvrage « Les transclasses ou la non reproduction ». L'auteur-philosophe explore la trajectoire de ceux qui, s'arrachant de leur milieu d'origine, semblent démentir les lois de la sociologie.
Mercredi 7 novembre à 19h30
Rencontre avec Karima Lazali pour son essai « Le Trauma colonial » : une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en Algérie.

Jeudi 8 novembre à 19h
Rencontre-dédicace avec Florence Wagner pour son livre « Pour quelques millimètres de plus » - Chronique d'un désir d'enfant.
Vendredi 9 novembre à 19h30
Rencontre avec Antoine Wauters pour son roman, « Moi, Marthe et les autres » : dans un Paris dévasté par une catastrophe, un groupe de jeunes gens arpente les rues et fuit la violence de leurs ennemis... Comment trouver en soi de quoi réjouir la vie quand tout a sombré ?

MUSIQUES

STUDIO DE L'ERMITAGE

8, rue de l'Ermitage,
01 44 62 02 86

Les Etrangers Familiers

Mardi 6 novembre à 20h30
Un salut à Georges Brassens : sept musiciens-chanteurs font revivre ses chansons. Brassens dans tous ses éclats !

DANSE

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210, rue de Belleville ;
01 43 58 55 93

Festival Signes d'automne

Du 31 octobre au 30 novembre
(voir p.16)

CAFÉ ATELIER DOROTHY

85 bis rue de Ménilmontant
Jam Session / Bal Folk.
Danser et jouer de la musique
Mercredi à 19h30 :
une initiation aux danses
Mercredi de 21h à 23h 45 :
danse et musique
Entrée 6€ (une boisson offerte !)

CINÉ-SENIORS

Le crime de l'Orient Express de Kenneth Branagh

Un meurtre a été commis dans l'Orient Express. Le célèbre détective Hercule Poirot va devoir aiguïser toutes ses facultés pour découvrir qui est l'assassin.
En partenariat avec le cinéma Etoile-Lilas, place du Maquis du Vercors
Jeudi 22 novembre à 14h30
(tickets à retirer à la mairie à partir du 7 novembre).
Gratuit pour les seniors du 20^e.

EXPOSITIONS

PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIIN

121, rue de Ménilmontant ;
01 58 53 55 40

Willy Ronis par Willy Ronis

Le testament photographique de l'artiste
(voir L'Ami n°745)
Prolongation jusqu'au 2 janvier 2019

ATELIERS D'ARTISTES DE BELLEVILLE

1, rue Francis Picabia,
01 73 74 27 67
Exposition Satellite de la Biennale de l'image avec trois artistes : Fanny Gosse, Elizabeta Konovalova et Rebecca Tapakian
Du 8 au 18 novembre, vernissage le 10 novembre à 14h ; ouverture de la galerie du jeudi au dimanche de 14h à 18h

CAFÉ PHILO

MJC Les Hauts de Belleville
27, rue du Borrégo,
01 43 64 68 13
Jeudi 29 novembre à 19h30
Thème de la soirée, la confiance : avoir ou faire confiance ? Confiance en soi, la condition ? Attention fragile !
Entrée libre

SORTIES PROPOSÉES PAR
YVES SARTIAUX



Le Regard du Cygne

Festival Signes d'Automne

Hier, c'était « le studio le Regard du Cygne », et aujourd'hui, le nouveau logo a perdu le mot « studio ». La nouvelle appellation est « Le Regard du Cygne ». Changement de forme et dans le fond, comme toujours, la structure se réaffirme comme un lieu chorégraphique d'artistes pour les artistes. Endroit unique en son genre, à Paris, situé dans le 20^e arrondissement.

C'est la 7^e édition du festival des Signes d'Automne qui débute avec « Piel » de Marina Eugénia Lopez, en compagnie de Florence Augendre, pour un duo peau contre peau. Le festival Signes d'Automne présente sur deux jours, les 15 et 16 novembre, « Spectacles Sauvages », une chance de découvrir des jeunes sur le plateau de danse dans des formes courtes et des extraits bruts : Andréa Semo et son projet « Départ-toi », où elle essaie en solo de répondre à la question : qu'est-ce qui motive un choix personnel en dehors de l'héritage familial et social ? ; Laetitia Angot et « Se défendre » avec, pour point d'appui, le corps comme espace de lutte politique ; Marketa Stranska, chorégraphe et interprète de « Fly », qui affirme sa différence, seule en scène et unijambiste.

En clôture du festival, deux chorégraphes italiens, Ginevra Panzetti et Enrico Ticconi interprètent « Harleking », à la recherche de la figure et des couleurs d'Arlequin.

Promenades blanches dans le 20^e

Une création du Regard du Cygne avec Alain Michard et Mathias Poisson

Les promenades blanches sont des invitations à pratiquer la déambulation comme une forme de chorégraphie. Deux par deux, pas à pas, un promeneur, chaussé de lunettes floutées, l'autre le guidant, expérimentent le quartier et sa réalité.

Rendez-vous le samedi 17 novembre à 11h ou 15h ou 17h. Départ devant le 210, rue de Belleville, durée 1h30, tarifs 8€ et 5€ pour les habitants du 20^e.

Le Regard du Cygne hors les murs

Atelier parent / enfant avec Christina Towle
En lien avec le spectacle « Soleil nomade » ou le pari sur l'apprentissage du partage, la chorégraphe franco-américaine Christina Towle propose une rencontre pour le très jeune public à partir de 20 mois, à la bibliothèque Louise Michel, 29-35, rue des Haies. Le mercredi 28 novembre à 10h et 11h30. Gratuit, réservation obligatoire au 01 58 39 32 10 ■

YVES SARTIAUX



Les Plateaux Sauvages

Tête à tête(s) mystique

En lien avec le spectacle « Les Mystiques ou comment j'ai perdu mon ordinateur entre Niort et Poitiers » de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, un atelier « Ecriture et Théâtre » est proposé en novembre aux élèves de 4^e du collège Jean Perrin et aux personnes retraitées du 20^e. Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Où allons-nous? Ce sont les trois questions auxquelles il faut tenter de répondre par l'écrit et le jeu.

Atelier inter-génération : s'interroger, transmettre, écrire, expérimenter, partager, vivre une aventure dans son arrondissement. Gratuit ; pour informations : rp@lesplateauxsauvages.fr ■

La Fête des voisins

L'équipe de la « Fabrique culturelle » vous attend autour d'un apéritif de l'amitié.

Venez visiter ce nouveau lieu à la croisée des rues des Plâtrières et des Amandiers où créations, ateliers et autres rendez-vous se fabriquent avec et pour les publics en général, celui du 20^e en particulier.

Le lundi 12 novembre à partir de 18h

Entrée libre ; pour en savoir plus, tél : 01 40 31 26 35

Les Plateaux Sauvages, 5, rue des Plâtrières ■

Au théâtre Le Tarmac

La Scène internationale francophone

Fais que les étoiles me considèrent davantage
Texte d'Hakim Bah et mise en scène de Jacques Allaire

Par amour, une jeune femme migre avec son amant pour une terre lointaine dans le Yukon (nord-ouest du Canada), en compagnie d'hommes qui croient trouver de l'or à les rendre riches. Le petit groupe passe sa vie à tamiser la rivière jusqu'à en perdre la santé.

Hakim Bah, jeune dramaturge guinéen, propose ici à la fois un conte philosophique et un récit d'aventures, d'un côté, Jack London, et Friedrich Nietzsche, de l'autre.

Le Tarmac, 159 avenue Gambetta, du 6 au 24 novembre ■

Le Tarmac continue

Suite à l'annonce du ministère de la Culture le 31 janvier 2018 de fermer le Tarmac au 31 décembre 2018, puis au 30 mai 2019, une présentation de saison a eu lieu le mardi 18 septembre. Valérie Baran, directrice, et Bernard Magnier, conseiller littéraire, ont donné un avant-goût des programmes : dix-huit spectacles à l'affiche, de la danse, du théâtre, des sorties de résidence, des rencontres, et des actions culturelles sur le quartier.

Le Tarmac, 159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80

www.letarmac.fr ■



AMBULANCES ADAM 75

URGENCES, CONSULTATIONS, DIALYSES...

147 BIS RUE DU CHEMIN VERT
75011 PARIS

01.44.64.09.29



Chocolats et confiseries

ouvert du mardi au samedi
de 10h à 19h
377 rue des Pyrénées
75020 Paris
09 86 78 17 64



73 rue Buzenval 75020 - Paris
Tél : 09 52 95 46 89



Hervé DONNADILLE

Votre Caviste
150-152 rue de Belleville
75020 PARIS
Tél : 01 42 23 22 25
Mail : paris20@cavavin.fr
f cavavin jourdain



Franck RABOSSEAU
Administrateur de biens

**Syndic - Gestion
Location - Vente**

Tél : 01 43 15 71 10
Mob : 06 03 70 60 23
email : contact@tragestim.com
www.tragestim.com

10 rue de la Chine 75020 PARIS

Une publicité
dans ce journal

Contactez le
01 74 31 74 10

ou le
06 24 52 38 94

Fromagerie Beaufile

Fromager - affineur

www.fromagerie-beaufile.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71



au Poincaré
ÉPICERIE FINE | 5, rue Henri Poincaré
PRODUITS DU TERRITOIRE - RÉGIONAUX
DIRECT PRODUCTEURS | 75020 Paris
VINS NATURELS

Horaires d'ouverture du mardi au samedi
de 10h à 20h
Nocturne les vendredis jusqu'à 23h
(événements / dégustations)
+33 1 83 89 81 02 - contact@aupoincare.fr
f Au poincaré



ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT

**Maçonnerie - Plâtrerie - Peinture
Revêtement de Sols et Murs**
28 rue Pierre Brossolette - 95340 PERSAN
Tél. : 01 30 34 62 12 - Port. : 06 71 60 20 62
57 bis rue de la Chine 75020 Paris
amrenov@orange.fr

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART
LITURGIQUE

9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

**ZERO DECHET
RÉSERVOIR
BIO**

Epicerie bio 100% vrac
109 rue de Belleville
01 40 23 93 97

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement
cuisine
salle de bains

Ets Riboux et Felden

1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Entretien
d'immeubles
Dépannage rapide

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE

Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74

21 bis, rue de la Cour-des-Noues

L'Ami du 20^e

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du vendredi 30 novembre